60¢

LIBERTÉ

V... Saint-Boniface, du 6 au 12 juillet 1990 Téléphone: 237-4823 Télécopieur: 231-1998

Fer à cheval

Le Club de fer à cheval franco-manitobain jouit d'une longue saison. Page 12.

Le congrès de Michèle Stanners

La Franco-Manitobaine Michèle Stanners a organisé le congrès à la chefferie libérale à Calgary. Page 15.

De la visite à Saint-Malo

On attend le Prince Edward le 7 juillet pour le dévoilement d'une statue. Page 6.

Citation de la semaine

«Évidemment, les moustiques nous préfèrent en costume de bain.»

Dans la nouvelle chronique écologique «Feu vert» **en page 15.** Sylviane Lanthier explique le phénomène de la piqûre. Voir aussi la **page 5**: «Un problème piquant d'actualité».



photo: Yves Chartrand

Alfred Monnin: coupable!

Le jugement a été rendu dans la cause Alfred Monnin. Lors des célébrations de la Fête du Canada au Centre culturel franco-manitobain, Laurent Desjardins (l'ancien politicien), Lorraine Dumont (de la Société historique de Saint-Boniface) et Soeur Jacqueline Saint-Yves (Supérieure provinciale des Soeurs Grises) ont témoigné des nombreux agissements communautaires de l'ancien juge en chef au cours des 50 dernières années.

Le président de la Société franco-manitobaine, Raymond Bisson, a condamné le magistrat à continuer à servir la communauté franco-manitobaine. Malgré ses 70 ans, Alfred Monnin a répondu qu'il serait là si on avait besoin de lui et de son épouse Denise.

La phrase «homme juste et ferme, nous te saluons» du maître de cérémonie, Léo Rémillard dit Robert, pouvait signifier la fin. Mais heureusement pour tous ceux présents et surtout pour ses petits-enfants, ce n'est pas la corde qui attendait Alfred Monnin. Seul Cayouche a écrit que le juge avait parfois eu tendance à se mettre les pieds dans les plats. Le magistrat, qui a pris sa retraite de la Cour d'appel au début de l'année, en a bien ri!

Dès cet automne

Mission franco-manitobaine au Québec?

Lac Meech ou pas, la Société franco-manitobaine (SFM) a l'intention de tisser des liens avec le Québec.

La SFM étudie présentement la possibilité d'envoyer une mission au Québec, à l'instar de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) qui a fait de même au printemps.

La nouvelle est sortie à l'issue d'une rencontre le vendredi 29 juin entre le président de la SFM, Raymond Bisson, et le directeur général du Secrétariat permanent des peuples francophones, Michel Dubé, en visite au Manitoba à l'occasion du congrès annuel du Conseil canadien de la Coopération.

L'objectif de cette mission qui se tiendrait en octobre est de sensibiliser les Québécois à l'existence des Franco-Manitobains par le truchement des médias.

La délégation de l'ACFO dirigée par la présidente Roland Soucie avait rencontré plusieurs personnalités québécoises à Montréal, Québec, Sherbrooke et dans d'autres villes de la province.

Raymond Bisson a décidé de prendre au mot le premier ministre québécois, Robert Bourassa, lors d'une déclaration à la suite de la mort de Meech. «Il a dit que le Québec avait des responsabilités face aux minorités. Le dialogue a semblé changer à la suite de Meech. Il y a des leçons à tirer de cette entente et la première, c'est que le Canada ne se connaît pas bien. Il y a eu plusieurs occasions manquées dans le passé.»

Michel Dubé était heureux d'apprendre l'existence de ce projet de mission. «Nous avons examiné ce qu'on peut faire d'utile. Le Secrétariat peut servir de contact, notamment dans la distribution des produits culturels.»

Il a rappelé qu'un des nouveaux membres du conseil d'administration du Secrétariat, un organisme québécois mis sur pied par le gouvernement Lévesque (1976-85) après sa déclaration des «dead ducks», est Henri Bergeron qui «attache une grande importance à la francophonie de l'Ouest».

Raymond Bisson espère pouvoir faire subventionner cette mission par le Secrétariat d'État et le gouvernement québécois.

Le président de la SFM a également révélé qu'un autre projet envisagé cet automne est une rencontre de deux jours à Québec entre 25 Québécois influents et 25 personnalités du milieu francophone hors Québec.

Yves CHARTRAND

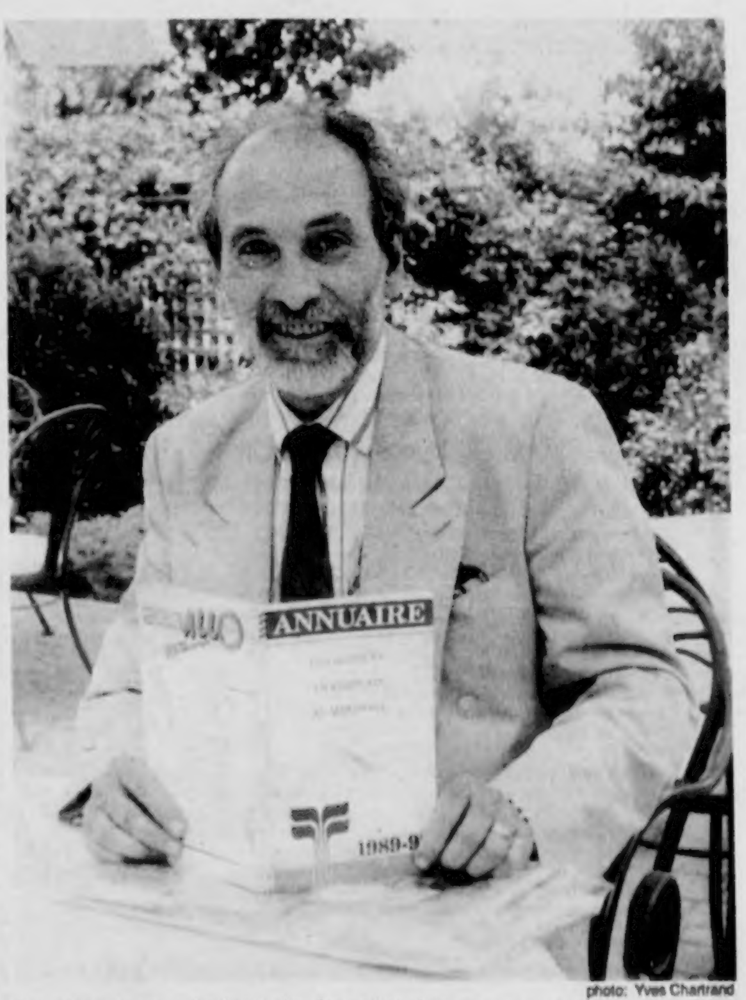


photo: Yves Chartrand

Le directeur général du Secrétariat permanent des peuples francophones, Michel Dubé, a pris connaissance de la trousse du nouvel arrivant francophone au Manitoba.

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de
l'Association de la presse francophone (APF)
1984-1985-1986-1987-1988

Directeur et rédacteur en chef: Yves CHARTRAND
Directeur adjoint: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Sylviane LANTHIER, Karine BEAUDETTE
Correspondant national: Yves LUSIGNAN (Agence de presse francophone)
Pigistes: Claude BLANCHETTE, André BRIN, Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur amical: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Carole LÉVESQUE
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane CHATWELL
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h à 17h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) 237-4823. Télécopieur: (204) 231-1998.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 25$ au Manitoba, 30$ partout ailleurs au Canada et à l'étranger.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

CAYOUCHE



"ON NE CORRIGE PAS UNE INJUSTICE EN CRÉANT UNE AUTRE INJUSTICE!" ROBERT Bourassa

SOMMAIRE

ACTUEL


Karen Lawlor, directrice des ressources humaines du Folk Festival. Page 9.

- **Parents:** Gérard Lécuyer, directeur de la FPCP. Page 3.
- **Coopération:** l'Ordre du mérite à deux Franco-Manitobains. Page 3.
- **Éditorial:** oui ou non, Gary Filmon. Page 4.
- **Entre Nous:** par Yves Chartrand. Page 4.
- **Lettres:** page 4.
- **Insectes:** le contrôle des moustiques. Page 5.
- **Droit:** le prix d'excellence à Pascale-Sonia Roy. Page 5.
- **Hem!:** par Jean-Pierre Dubé. Page 6.
- **Famille:** les Malo se rencontrent. Page 6.
- **Royauté:** le Prince Edward à Saint-Malo. Page 6.
- **Festival:** sept nationalités fêtent. Page 6.
- **Agriculture:** classique ou organique. Page 7.
- **Jeunes:** la Coop Jeunesse a ouvert ses portes. Page 8.
- **Étudiants:** des emplois encore disponibles. Page 8.
- **Centre Fort Whyte:** le recyclage en compost. Page 13.

CULTUREL

- **Musique:** le Folk Festival de Winnipeg du 5 au 8 juillet. Page 9.
- **CCFM:** programmation estivale. Page 9.
- **Suivez le guide:** le canotage. Page 9.
- **Concert:** l'école Saint-Germain en musique. Page 10.
- **Beaux-Arts:** Lisa Desilets à Ottawa. Page 10.
- **Lectures:** page 10.
- **Les Rendez-Vous:** page 11.
- **Groupe:** The Box vient plus tard. Page 11.
- **Exposition:** Profils Pixel au CCFM. Page 11.
- **Patrimoine:** le 10e de la Maison Riel se continue. Page 11.

SPORTS

- **Fer à cheval:** sport mal connu. Page 12.
- **Saviez-vous que:** page 12.
- **Bénévolat:** Isabel Caron honorée. Page 12.

SOCIÉTÉ


Isabel Caron, bénévole de l'année. Page 12.

- **Politique:** Michèle Stanners a organisé le congrès libéral. Page 15.
- **Nécrologie:** page 14.
- **Feu Vert:** par Sylviane Lanthier. Page 15.
- **Télé-horaire:** pages 16 et 17.
- **Claude Blanchette, ptre:** page 18.
- **Petites annonces:** page 18.
- **Quiz:** page 19.
- **Recette:** page 19.
- **A votre service:** page 20.

Le MANITOBA de A à Z

- **Saint-Boniface:** pages 4, 10 et 11.
- **Saint-Malo:** page 5.
- **Laurier:** page 8.
- **Norwood:** page 8.
- **Landmark:** page 17.
- **La Salle:** page 18.
- **Saint-Pierre-Jolys:** page 19.

Ici et ailleurs

Mémoires à «Vision d'avenir» jusqu'au 24 août

Contrairement à ce qui avait été annoncé, il est possible de soumettre des mémoires à la Commission nationale d'enquête sur l'assimilation jusqu'au 24 août.

Plusieurs personnes ont indiqué avoir des difficultés à rencontrer les délais initiaux et cela principalement en raison de la période estivale.

Si cela était le cas, les intéressés doivent communiquer avec la Commission le plus tôt possible. Les groupes ou individus inscrits avant le 24 août pourront recevoir dès septembre une confirmation.

Ceux et celles qui veulent s'inscrire après le 24 août pourront encore le faire. Par contre, la Commission ne sera pas en mesure de leur faire savoir s'ils ou elles pourront être invité(e)s à rencontrer la Commission avant la semaine précédant le début des audiences.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec la Fédération des jeunes Canadiens français au (613) 236-8864.

Coprésidée par la Franco-Manitobaine Aline Taillefer, la Commission d'enquête sur l'assimilation veut se pencher sur ce problème vécu par les jeunes Canadiens français en milieu minoritaire.

Entente APF-Air Canada?

Le dossier des plaintes de l'Association de la presse francophone (APF) contre Air Canada connaîtrait bientôt un dénouement heureux. Une entente pourrait intervenir entre le transporteur aérien et le Commissariat aux langues officielles à la suite d'une rencontre à Montréal le 29 juin.

Cette rencontre en était une de la dernière chance. En cas d'échec, le Commissariat désirait porter la cause devant les tribunaux et Air Canada avait même invité l'APF à le faire.

Rappelons que l'APF reproche à Air Canada de ne pas respecter la loi sur les langues officielles depuis la privatisation du transporteur aérien en évitant d'utiliser les hebdomadaires pour sa publicité francophone.

Le marché anglophone de Montréal représente une importante clientèle et offre un potentiel de revenus plus élevé que les francophones hors Québec, a déclaré le vice-président du marketing à Air Canada lors de sa comparution devant le comité parlementaires des langues officielles à Ottawa le 27 juin.

(D'après APF)

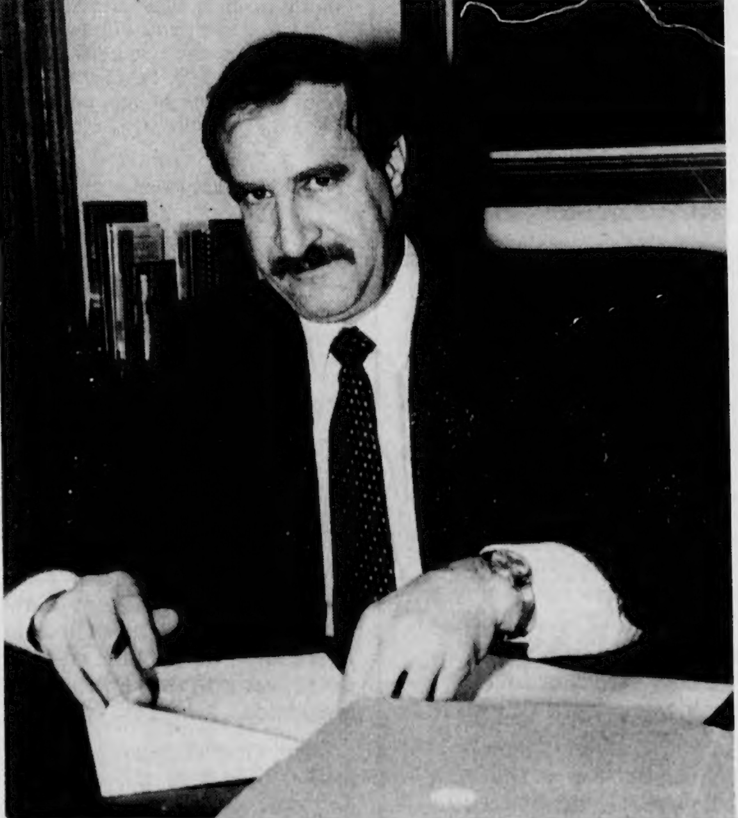
Après une année aux services en français du gouvernement du Yukon

Gérard Lécuyer dirigera le mouvement des parents franco-manitobains

L'ancien ministre néo-démocrate Gérard Lécuyer a été choisi comme le prochain directeur général de la Fédération provincial des comités de parents. Il succédera dans les prochaines semaines à Pierre Beaudoin, a confirmé le président de la Fédération, Jacques Gagnon.

L'embauche de Gérard Lécuyer à la FPCP lui permet de revenir dans sa province natale après une année au Yukon, où il a collaboré à la mise en place de la gestion par la minorité de la seule école française du Territoire. A 53 ans, le natif de Sainte-Agathe revient donc à sa première carrière, dans le secteur de l'éducation.

Au cours des années 1970, il a été conseiller pédagogique au Bureau de l'éducation française. C'est en 1981 qu'il a brigué les suffrages aux élections provinciales et remporté le siège de Radisson pour le parti néo-démocrate. Il est par la suite devenu ministre de l'Environnement sous le premier ministre Howard Pawley. Il a été défait lors des élections générales de 1988 qui ont conduit les conservateurs de Gary Filmon au pouvoir.


Gérard Lécuyer — photo: La Liberté

Le choix de Gérard Lécuyer à la direction de la FPCP est opportun, puisque l'organisme s'apprête à entreprendre, en collaboration avec la province, la mise en oeuvre de la gestion des écoles franco-manitobaines.

«C'est un bon choix pour la FPCP», a fait savoir le président de la Commission nationale des parents francophones, Raymond Poirier. «Gérard Lécuyer a beaucoup d'expérience en politique, il est reconnu comme une personne qui consulte, qui reste en contact avec la communauté.»

«Pour la Commission nationale, l'arrivée de Gérard Lécuyer est une bonne nouvelle: il apportera beaucoup au niveau des directeurs généraux, il va ajouter à la crédibilité de l'organisme national», a souligné Raymond Poirier.

Jean-Pierre DUBÉ

Deux Manitobains reçoivent l'Ordre du mérite coopératif canadien

Lors de son 44e congrès annuel, le Conseil canadien de la coopération a reconnu deux illustres coopérateurs franco-manitobains: Maurice Gauthier et Raynald Labossière.

L'ordre du mérite coopératif canadien vise à reconnaître «toute personne ayant «rendu des services exceptionnels au mouvement coopératif dans le domaine des idées ou dans celui des faits, ... ou encore par son dévouement spécial». Le seul autre Franco-Manitoba à être ainsi décoré est Mgr Adélard Couture, un des instigateurs de la coopération dans les villages francophones des années 40.

Maurice Gauthier n'en est pas à sa première médaille. Le natif de La Broquerie a récemment reçu le prix Alexandre-Taché du Collège universitaire de Saint-Boniface. Il est membre de la compagnie des Cent associés, et il a reçu le prix Séraphin Marion de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Dans sa présentation de Maurice Gauthier, le 1er juillet, Alfred Monnin a déclaré: «J'ai eu le plaisir de travailler avec lui à l'Association d'éducation et au Collège de Saint-Boniface surtout. Quand Maurice préconisait quelques idées ou quelques activités à entreprendre, il ne démordait pas. Il tenait tout le monde en alerte. Il pouvait faire éterniser une réunion jusqu'à minuit afin de faire le point.»

Raynald Labossière est depuis 1948 le directeur général de la Coop de Saint-Léon, qui se situe parmi les 40 plus importantes maisons d'affaires en milieu rural manitobain. La coop compte huit succursales et a totalisé des ventes de 12,3 millions de dollars en 1989.

«La réputation de son entreprise a été telle, a déclaré l'avocat Rhéal Teffaine lors du congrès du CCC, qu'il a reçu des étudiants de certains pays d'Afrique dont l'Uganda, de l'Amérique latine dont le Venezuela, et même des Inuits de l'Arctique canadien.»

Raynald Labossière a été actif dans sa paroisse de Saint-Léon, mais aussi aux niveaux provincial et national du mouvement coopératif.

La Liberté présentera des portraits des deux récipiendaires dans les prochains numéros.

J.-P. D.

Maurice Therrien reste président du Conseil de la Coopération


photo: Yves Chartrand

Maurice Therrien a présidé l'assemblée annuelle du CCC.

Maurice Therrien restera président du Conseil canadien de la Coopération (CCC) au cours de la prochaine année.

Les délégués au 44e congrès du CCM, qui se déroulait à l'Hôtel Fort Garry de Winnipeg du 29 juin au 2 juillet, ont accueilli cette nouvelle avec des applaudissements nourris.

Nommé président du CCC l'an dernier, le «Sénateur» est déjà directeur général de la Fédération des caisses populaires et du Conseil de la Coopération du Manitoba.

Mentionnons que suite à une résolution d'un délégué du Québec, l'assemblée a également félicité le comité organisateur du congrès pour son accueil.

Y.C.

ÉDITORIAL

Oui ou non, Gary Filmon?

Les Franco-Manitobains ont-ils vécu l'après-Meech comme leurs compatriotes québécois ou comme leurs concitoyens manitobains? Ou un peu des deux? L'échec de Meech, ça "filait" comment?

Curieusement, dans cette affaire, on n'a pas les gagnants que l'on croyait avoir.

D'abord les autochtones. Quand Elijah Harper a dit «non» pour la dernière fois, le 22 juin à la Législature, il semble que ce fut la débandade. Le Free Press du lendemain expliquait que lorsque la nouvelle est parvenue au millier de supporters qui attendaient à l'extérieur, ce ne fut pas l'euphorie qu'on attendait. Peu après, en effet, la foule se dispersa.

Ça rappelle l'état des troupes du «non» le soir du 20 mai 1980.

On n'a pas vu les fédéralistes, pourtant majoritaires, défiler sur la rue Sainte-Catherine en arborant des drapeaux canadiens. Ils sont restés bien campés dans leur salon, avec une victoire qui avait un drôle de goût.

Les deux fois, c'était le Québec qui perdait. Mais c'était le Québec qui fêtait. C'est pas un peu curieux?

Le soir du référendum en 1980, des milliers de Québécois se sont rassemblés au centre Paul-Sauvé de Montréal. Ils ont pleuré, bien sûr. (Mais pleurer n'est-il pas un signe de vitalité?) Il y avait de quoi: on avait dit «non» au grand rêve québécois.

Le soir du 23 juin dernier, le Canada anglais n'a pas fêté. Les grands perdants, eux, célébraient encore une fois, les Québécois à qui on venait de refuser, non pas le rêve, mais le strict minimum.

Que le Canada donne enfin un message clair au Québec a eu un effet de soulagement sur tout un peuple, désormais libre d'élaborer son avenir. Pour sa part, le Canada reste désabusé, divisé, sans foi dans ses chefs.

Les derniers événements constitutionnels sont encore une fois source de déchirement pour les Franco-Manitobains. Devant un Canada en apparence moribond, incertain de son avenir, et un Québec vibrant, confiant dans son avenir, quel parti prendre?

Ou faut-il en prendre un? Peut-on être à l'aise à la fois dans notre sens de loyauté au Canada et dans notre attachement au Québec?

Il y a des options à considérer.

Il est possible que les démarches d'émancipation des Québécois ne remettront pas en cause les encadrements constitutionnels et législatifs qui ont donné aux francophones du pays l'espoir de jours meilleurs. Mais comment nourrir cet espoir dans un Canada anglais de plus en plus hostile?

Il est également possible de faire comme plusieurs, c'est à dire de se résigner, d'abandonner, de s'intégrer, par amour de la province et pour la paix avec ses habitants. C'est une forme de négation de soi assez populaire, d'après les statistiques.

Il est aussi possible de se brancher sur un Québec qui accepterait de soutenir les minorités de langue française à tous les points de vue. Mais comment concevoir cela sans prévoir une nouvelle vague de fuite de cerveaux. Oui, des Franco-Manitobains déménagent au Québec, et s'en trouvent bien. Ce mouvement a ralenti au cours des vingt dernières années en grande partie à cause des emplois générés par l'essor extraordinaire de l'enseignement du français, langue première et langue seconde.

Le développement du secteur de l'éducation est vital pour les Franco-Manitobains.

Dans les prochaines semaines, le premier ministre Gary Filmon annoncera la direction que prendra son gouvernement face à la gestion des écoles franco-manitobaines. Le premier ministre va-t-il encore s'en tirer comme une victime de la procédure? Son gouvernement minoritaire va-t-il remettre tant qu'il pourra ce que la Cour suprême a trouvé juste? Ce ne sera pas une décision facile, mais elle est lourde de conséquences.

Le Canada a dit «non» au Québec. Le Manitoba va-t-il dire «oui» ou «non» aux Franco-Manitobains?

Jean-Pierre DUBÉ

LETTRE

Frontière canado-américaine

M. Roger Smith
Président
General Motors

Après avoir lu l'article du Free Press selon lequel le syndicat veut que nos compatriotes canadiens adoptent le quatre juillet comme fête nationale et l'Action de grâce en novembre, nous tenons à vous faire part de nos réactions.

Nous trouvons injuste que G.M. veuille imposer des congés américains aux citoyens canadiens. Il nous semble clair que cette attitude de la part de G.M. dénote une ignorance de base de ce que constitue le Canada, un pays voisin indépendant.

Nous trouvons que cette idée manque de respect envers les Canadiens et leur histoire. Veuillez trouver ci-inclus une carte de l'Amérique du Nord délimitant bien la frontière canado-américaine.

Nous vous demandons de bien vouloir respecter l'identité canadienne en demandant à votre équipe de négociations de laisser tomber cet item.

Demeurant dans l'attente d'une réponse positive, veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos sentiments canadiens les plus distingués.

Lettre signée par près d'une centaine de personnes le 13 juin 1990

SAINT-BONIFACE

L'éducation spéciale planifiée

La division scolaire de Saint-Boniface a accepté un plan d'action annuel en matière d'éducation spéciale. Le plan vise à impliquer plus directement les parents dans le système de planification de l'éducation de l'enfant en difficulté, en collaboration avec les écoles.

Jean Chaput explique que le plan rajoute à ce qui était déjà en place. «Le plan veut élaborer sur le système d'éducation spéciale en place. Il ajoute aussi un mécanisme d'appel pour les parents.»

Le plan comporte trois composantes. La première est un processus de planification au niveau divisionnaire. La deuxième offre des lignes directrices en vue de former une politique divisionnaire. Et la troisième est un sondage pour déterminer les besoins des élèves d'une part et des professeurs et leur formation professionnelle de l'autre.

Ce plan a été détaillé à partir du document gouvernemental «Lignes directrices concernant les élèves qui ont des besoins spéciaux et qui fréquentent des écoles publiques». Jean Chaput précise que «chaque division scolaire a reçu ce document et a dû soumettre des plans d'action. Celui de Saint-Boniface a été présenté à la commission le 19 juin, et entre en vigueur le 1er septembre 1990.»

Karine BEAUDETTE

Pluri-elles étudie les possibilités d'emploi

L'organisme franco-manitobain Pluri-elles lance un projet de recherche qui a pour but d'étudier le marché du travail. «Nous voulons trouver les besoins des employeurs dans la communauté francophone de Saint-Boniface», signale Louise Gauthier, recherchiste pour Pluri-elles.

L'étude se déroule jusqu'à la fin juillet par des entrevues au téléphone ou en personne. «On veut voir quels genres de postes sont offerts, quel genre d'expérience est demandé, etc.»

Pluri-elles offre déjà un programme de formation à l'emploi pour les personnes voulant se réintégrer au marché du travail dans le domaine de l'aide administrative. «Pluri-elles voit la possibilité de mettre sur pied un ou des programmes de formation à l'emploi semblables mais dans d'autres domaines. La recherche va tenter de trouver où il y a une demande», précise Louise Gauthier.

Karine BEAUDETTE

Entre Nous

Yves Chartrand

UN DÉPART IMPRÉVU

J'ai parlé à plusieurs reprises à Daniel Beaulieu la semaine dernière. Le responsable des services aux adultes et audio-visuels, et plusieurs employés de la bibliothèque de Saint-Boniface ont le coeur gros.

La directrice, Marie-Lynne Bernard a perdu la vie dans un accident de voiture près de Sainte-Anne le 24 juin. Son fils de trois ans, Nicolas, est décédé le lendemain. Son époux Floyd et son autre fils, Alex, ont survécu à la tragédie.



Marie-Lynne Bernard

Originaire de Morinville en Alberta, Marie-Lynne Meunier a fait ses études universitaires en Colombie-Britannique. Elle a travaillé à Toronto et Edmonton avant de s'amener à Winnipeg en septembre 1987 pour devenir coordonnatrice des services en français du réseau de bibliothèques municipales et directrice de la succursale de Saint-Boniface.

«Elle était plus qu'une superviseure, elle nous donnait beaucoup d'énergie. C'était aussi une amie, ça dépassait la relation de travail. Elle était une confidente pour plusieurs employés», m'a raconté Daniel Beaulieu.

Marie-Lynne Bernard était aussi impliquée dans d'autres organismes de la communauté, notamment le Centre Alpha de Pluri-Elles.

En raison des funérailles, la succursale de Saint-Boniface a fermé ses portes dans l'après-midi du 29 juin. Un fonds a été établi au nom de son fils Alex. Pour y contribuer, l'adresse est Alex Bernard Education Fund, au soin de Lorraine Douglas, Centennial Library, 252 Donald, Winnipeg, R3C 3P5.

LA MAUVAISE PLAQUE

Je suis un Manitobain en règle maintenant: j'ai ma carte d'assurance-santé, mon permis de conduire et, depuis la semaine dernière, mon «Autopac» avec la plaque d'immatriculation.

Un reportage d'un quotidien winnipegois a laissé entendre que des gens au Québec pourraient s'en prendre à votre plaque manitobaine ou même à votre voiture. Norbert Durand, propriétaire du Disquaire, a la solution: une plaque française de Saint-Boniface à l'avant de votre bagnole.

Le contrôle des moustiques

Un problème piquant d'actualité

Vous ne les aimez pas, vous faites tout pour les éviter, mais ils recherchent votre compagnie... avec avidité. Ils, ou plutôt elles, car chez les moustiques (ou maringouins), ce sont les femelles qui piquent. A la ville de Winnipeg, on fait tout pour arrêter leur prolifération.

Les maringouins peuvent vivre jusqu'à quatre semaines. Mais cette courte vie laisse aux femelles suffisamment de temps pour pondre 450 oeufs, en trois livraisons de 150 oeufs chacune. Un vrai cauchemar!

La région de Winnipeg compte un bon nombre de zones marécageuses et d'eaux stagnantes, habitats naturels des moustiques. La pluie de ces dernières semaines fait aussi leur joie: comme ils se reproduisent en milieu humide, plus c'est humide, plus il y a de maringouins!

«Nous ne voulons pas éliminer les maringouins, mais en contrôler le nombre, explique Line Manaigre, technicienne au programme de contrôle des insectes nuisibles de la ville de Winnipeg. Nous nous attaquons à la fois aux larves et aux populations adultes. Le programme de larvicides est le plus important. Les larves vivent dans l'eau de sept à 15 jours avant de devenir adultes; si nous les éliminons, une partie du problème est résolu.»

Trois produits sont utilisés contre les larves: le methropene et le flit, des insecticides biologiques, et le dursban, un insecticide chimique composé de phosphate organique. Les insecticides biologiques sont utilisés en priorité.



«Nous avons recours au dursban quand la population de moustiques est très élevée, ce qui est le cas cette année, explique Mme Manaigre. Le dursban n'a pas d'effet significatif sur l'environnement; c'est le produit le plus efficace en ce moment.»

Le Dursban, actif dans l'eau pendant dix jours, affecte le système nerveux des larves, qui cessent de s'alimenter et meurent.

Le methropene, un composé d'hormones reconstituées, est actif pendant deux à trois jours et stoppe la croissance des larves. Le flit est une huile minérale. Elle agit sur la tension superficielle de l'eau, cette sorte de très mince couche à la surface de l'eau. Résultat: les larves ne peuvent plus faire surface et manquent d'oxygène.

Deuxième partie du programme: la vaporisation des maringouins adultes, qui se fait à l'aide de malathion, également un phosphate organique. Le produit est vaporisé au cours de la nuit, de 21 h 30 jusqu'à 6 h du matin. «Le malathion est vaporisé dans les airs et son effet est instantané; il n'atteint donc que les insectes en vol. Or, au moment où on vaporise, les moustiques sont à peu près les seuls insectes volants actifs.»

Quelque 300 citoyens ont refusé que leur propriété soit vaporisée au malathion. Certains s'opposent à l'emploi d'insecticides chimiques pour des raisons écologiques. D'autres sont allergiques au produit ou asthmatiques. «Nous ne vaporisons pas ces propriétés et nous laissons une zone tampon de 100 mètres autour de la résidence, explique Mme Manaigre.

«Un produit chimique a toujours un effet sur l'environnement, poursuit la technicienne. Cependant, le malathion présente peu de risques pour la santé. Sa toxicité est beaucoup moins élevée que celle des autres insecticides disponibles sur le marché. Nous utilisons les produits les moins nocifs.»

Le malathion est dangereux pour les poissons et les abeilles. Aussi, là où vivent ces espèces, on laisse une zone tampon de 300 mètres.

La ville de Winnipeg dispose d'un système de surveillance qui permet de savoir à quel moment il faut commencer le programme de vaporisation des adultes. Des trappes sont installées dans des endroits stratégiques: il y en a 15 dans les limites de la ville et 10 autres hors du périmètre de vaporisation. Les moustiques, attirés par une ampoule électrique, volent dans la trappe.

Chaque matin, on fait le décompte des moustiques piégés. Quand on capture plus de 25 femelles pendant plus de trois nuits consécutives, on commence la vaporisation.

Le 28 juin dernier, 207 femelles adultes et 68 mâles ont été capturés dans les 15 premières trappes. Dans les dix autres, on dénombrait 717 femelles et 184 mâles!

«Sans nos efforts pour contrôler les maringouins, note Line Manaigre, on peut croire qu'il y en aurait trois fois plus.»

Sylviane LANTHIER



Pascale-Sonia Roy

La première francophone à recevoir le prix d'excellence au barreau

Pascale-Sonia Roy a été choisie parmi les 73 finissants de l'École du barreau comme récipiendaire du prix Montague Israels, le jeudi 28 juin dernier. «C'est la première fois qu'un (ou une) francophone mérite le prix» depuis sa création en 1979, affirme l'avocate de 29 ans, «c'est pourquoi je suis si contente.»

Contente? Le juge Simonsen du banc de la Reine qui lui a remis le prix a eu droit à une demi-accolade. «Le nom est dévoilé lors de l'assermentation collective, et pas avant, explique Pascale-Sonia Roy. C'est le seul prix donné par le barreau!»

«Montague Israels était un juriste manitobain éminent dont la pratique était orientée vers la justice sociale, a fait savoir l'avocate. Le prix est accordé par la Société du droit du Manitoba pour reconnaître l'excellence dans les résultats académiques, mais aussi pour l'implication parascolaire de l'étudiant(e) dont la vision concorde avec celle de Montague Israels: le droit est un instrument pour défendre la justice sociale.»

La justice sociale, pour Pascale-Sonia Roy, c'est d'abord son engagement pour la cause féministe. Présidente du groupe Pluri-elles depuis le printemps, elle a milité en faveur du Centre de ressources pour les femmes à Saint-Boniface. Du côté travail, «ma pratique est orientée strictement vers le droit du travail, côté syndical, avec Mel Myers. On ne représente pas les employeurs».



photo: Karine Beaudette

Pascale-Sonia Roy: la persévérance à pratiquer le droit.

«J'ai deux formations, car je suis aussi membre du barreau du Québec (droit civil) depuis 1983. Je suis au Manitoba depuis 1985, alors je suis retournée aux études à Moncton (en droit commun). J'ai dû refaire mon cours de barreau. J'imagine que c'est ma persévérance à vouloir pratiquer le droit qui a joué en ma faveur.»

Au lieu de faire une thèse, Pascale-Sonia Roy a choisi de publier. L'article qui lui a permis d'être reçue au barreau paraîtra dans le numéro de septembre de la Revue de droit manitobain, une publication bilingue depuis l'automne 1989.

Jean-Pierre DUBÉ

Ça brasse dans la famille de Damase Malo!

A 83 ans, Joseph Malo est un peu dur d'oreille. Son frère de 79 ans, Ovila, ne peut plus marcher longtemps sans l'aide d'une voiturette électrique.

Les deux n'auraient toutefois pas voulu manquer le rassemblement de la famille des descendants de leur père, Damase, qui s'est déroulé à Saint-Malo le 1er juillet. Et ils croient que Damase aurait été surpris de voir tant de gens.

«Il aimait à rencontrer du monde», raconte Joseph. «Il aurait été bien surpris de voir aller des autos comme ça. Il n'y avait que les chevaux dans son temps», ajoute Ovila. Damase est mort en 1941.

Des dix enfants de Damase Malo et Célina Bourgeois, quatre sont encore vivants. A part Joseph et Ovila, Adélina, 84 ans, a participé à certaines activités. Roseanna, 86 ans, aurait bien aimé pouvoir faire de même car elle souhaitait ce genre de rencontre depuis longtemps, mais elle souffre maintenant de la maladie d'Alzheimer.

Dans le temps, il n'y avait pas ce genre de réunion de famille.«Il y avait des noces et il faisait ça dans les maisons. Il n'y avait presque pas de monde, seulement sept ou huit familles», poursuit Joseph.«Après ça, quand on a commencé à grandir, on faisait des veillées, on prenait un p'tit coup, on dansait. On avait du fun! Maintenant, on vieillit, c'est plus pareil!»



photo: Yves Chartrand

Joseph Malo (à gauche) est déménagé en ville (Saint-Boniface) depuis 17 ans avec sa femme, Rose de Lima Morin, une ancienne enseignante. Le couple a eu trois enfants. Ovila est encore à Saint-Malo. L'élue de son coeur, Marguerite Fréchette, avait seulement 17 ans lors du mariage. Ovila dit encore en riant qu'elle a manqué une journée d'école pour l'épouser. Ils ont eu dix enfants.

Joseph confie qu'il s'est marié à 26 ans avec une femme plus vieille que lui. «C'est une bonne chose. Elle avait plus d'expérience que moi!» Aviez-vous couru la galipotte un peu avant? «Oooo...pas gros!».

«On allait pas loin comme aujourd'hui dans ce temps-là», renchérit Ovila. «Aujourd'hui, ils vont voir les filles à 2... 300 milles! Si on en avait pas eu autour de nous autres, je ne sais pas ce qu'on aurait fait! Dans ce temps-là, aye, ça prenait un chaperon!»

Malgré la pluie qui a empêché de tenir la cérémonie religieuse à la grotte de Saint-Malo, la fête s'est poursuivie sur le terrain, situé près du parc provincial, de Reynalde Malo-Aubut, fille de Ovila. Les gens sont venus d'aussi loin que Kelowna en Colombie-Britannique.

Tous les descendants présents ont reçu un exemplaire d'un livre préparé par Hervé et Anne-Marie (Malo) Rémillard.

Y.C.



Hem!

Jean-Pierre Dubé

Entendu la semaine dernière: «Ça fait un mois que je couche avec une fan.» Il y en a encore qui préfèrent l'admiration à l'amour!

C'est bien à cause de la chaleur qu'on couche avec une "fan", bien sûr, un éventail. Quand on a un conjoint particulièrement laid, on peut dire, je couche avec un épouvantail. Ça, c'est de l'amour.

A l'heure de l'écologie, il est recommandé de donner vos fanes aux cochons. Si vous n'avez pas de cochons, jetez vos fanes dans le compost (et non dans la compote). Les fanes sont les tiges et feuilles de certaines plantes potagères dont on consomme une autre partie, comme les carottes et les radis.

Quand on dit: je suis fané, ça ne veut pas dire que j'ai l'air d'une queue de carotte, mais plutôt que j'ai changé de couleur sous l'effet de la chaleur ou de la fatigue. J'ai les pieds en compote signifie que j'ai marché longtemps. Tandis que "j'ai les pieds dans le compost" est un constat qui peut vous pousser à laver vos espadrilles. Non, mais quand il fait chaud...

Vous voulez paraître bien cet été? Dites: «Avez-vous vu ce fana du soccer (prononcer "sok ère"!» C'est que "fana" est le diminutif de "fanatique". Assurez-vous d'être en France avant de parler de la sorte. Ici, on dirait plutôt: «As-tu vu cet épais qui niaise avec une balle?"

Il y a eu pas mal de confusion au sujet des miches à la suite de la chronique Hem! d'il y a deux semaines. Dans certains couples, la chicane a poigné parce qu'elle disait que les miches, c'est cela et lui disait: non, c'est ceci. A la vérité, cette chronique a voulu contribuer à l'unité canadienne. Ajoutons donc à l'ordre du jour constitutionnel la question du statut que devrait avoir l'argot français au Canada et l'importance du dictionnaire dans le règlement des querelles domestiques. Tant qu'à avoir de la miche sur la planche!

Une visite royale à Saint-Malo

Le prince Edward sera de passage à Saint-Malo le 7 juillet pour quelques heures dans l'après-midi. Quelques heures qui seront bien occupées avec des spectacles, une visite au Chalet Malouin et le dévoilement d'une statue.

«Je ne sais pas pourquoi le gouvernement a choisi Saint-Malo», signale honnêtement Lorette Courcelles, la personne-contact du village.«Je sais qu'il voulait montrer au Prince ce qui se passe dans un petit village francophone, proche de la ville.»

Le parc provincial de Saint-Malo sera l'hôte de plusieurs spectacles entre midi et 15h. Les danseurs de la Rivière-Rouge, Christian Perron et son orchestre, et d'autres seront là pour divertir le Prince. Le grand public est invité à participer à ce pique-nique où il aura l'occasion de rencontrer le Prince.

Le Prince s'éclipsera ensuite pour visiter le Chalet Malouin, et pour dévoiler une statue de deux chevreuils à l'entrée du village.

«La statue commémore le succès de la relocalisation de 300 chevreuils du Centre Fort Whyte. C'est la première fois qu'un si grand nombre de chevreuils a été transporté (à Saint-Malo) et a survécu», continue Lorette Courcelles.

Karine BEAUDETTE

3e Festival des Nations à Notre-Dame-de-Lourdes

Le Festival des Nations prend de plus en plus d'ampleur depuis ses débuts en 1988. Un septième pavillon s'ajoute aux pavillons belge, saulteaux, hollandais, britannique, français, et ukrainien les 14 et 15 juillet: celui de l'Islande.

Chaque pavillon représente une nationalité qui s'est installée dans la région de La Montagne. Cette année, c'est au tour de Notre-Dame-de-Lourdes d'accueillir le Festival. «Quand on pense qu'on est des petits villages de 400 ou 500 personnes, et on se retrouve avec 3 500 personnes pour le Festival, c'est assez incroyable», remarque Alice Meyer, organisatrice.

Le Festival des Nations s'attend à une participation de 4 000 personnes en 1990, «avec température favorable, évidemment. On a fait une plus grosse publicité. On a mis des annonces partout: en Saskatchewan, en Ontario, aux États-Unis et au Manitoba», ajoute Alice Meyer.



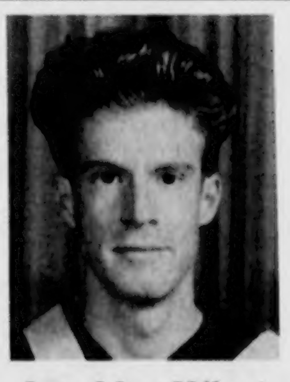
Une artisane dans le pavillon ukrainien.

Le Festival des Nations, version 1990, se passe de façon partiellement bilingue. Alice Meyer espère qu'en 1991 à Trehern, la fête sera plus bilingue. «À la longue, on voudrait que la fête soit totalement bilingue. On a eu pas mal de critiques des anglophones, mais on est tellement un petit nombre de Francophones qu'il faut se tenir ensemble.»

Au pavillon français, il y a du nouveau: «Cette année, on va tisser avec un métier. J'aurais voulu carder, filer et tricoter de la laine aussi, mais ça ira à l'année prochaine.»

La danse du samedi 14 juillet, animée par Jacques Lussier, est gratuite et sans boisson. «C'est beaucoup de travail mais beaucoup de fun!», ajoute Alice Meyer.

Karine BEAUDETTE



Jean-Marc Hébert

Félicitations à Jean-Marc, fils de Jean-Louis et Monique Hébert, diplômé de l'Université de Winnipeg, récipiendaire de la Médaille d'or du lieutenant-gouverneur pour excellence dans ses études menant au Baccalauréat ès arts, et de la Médaille d'or en histoire. Jean-Marc se dirige en droit au mois de septembre.

L'agriculture organique, naturelle, biologique? Connais pas.

Le retour de l'agriculture du bon sens

Avez-vous remarqué la tête que fait votre épicier ou votre boucher lorsque vous lui demandez si tel ou tel produit est organique? Il hésite et, comme il ne veut pas perdre de client, il reste vague. Mais dans le fond, il trouve la question parfaitement ridicule! Car les produits organiques ne se rendent pas au marché. Du moins pas encore...

Mais cela va changer. A force de le demander, les consommateurs constateront de plus en plus l'entrée sur le marché des produits dits "naturels, biologiques ou organiques". Pour la bonne et simple raison que les fermiers ont décidé de s'en mêler.

De 50 membres lors de sa création l'an dernier, l'Association des producteurs organiques du Manitoba (l'APOM) est passée à 150 cette année. Au Québec, 7 000 agriculteurs se sont inscrits à des programmes de formation en production naturelle l'an dernier.

Tant et si bien que les gouvernements ont décidé de suivre la tendance. Au ministère de l'Agriculture à Ottawa, on a créé un "Comité spécial sur les aliments biologiques" (CSAB) qui remettra cet automne son rapport final. La recherche de base porte sur l'élaboration de normes nationales. Car n'est pas organique qui veut!

Au Manitoba, les produits ne sont certifiés "biologiques" que s'ils portent le logo de l'APOM (OPAM en anglais), rappelle le secrétaire de l'organisme, Don Heritage, de Virden. Cette désignation est accordée à des agriculteurs certifiés qui suivent des normes de production très précises.

«Avant d'être accrédité, le fermier doit soumettre une demande dans laquelle il explique comment il respecte les normes, dit Don Heritage. Nous envoyons par la suite un inspecteur sur ses terres pour vérifier. Nous avons formé nos inspecteurs l'hiver dernier.»

Pour le moment, seule la farine biologique est généralement trouvable au marché. Mais les inspecteurs, d'après le secrétaire de l'APOM, suivent présentement la production de céréales de toutes sortes, de riz sauvage, de fruits et légumes. «Nous avons des membres qui font de l'élevage, dit Don Heritage, nous aurons éventuellement des viandes organiques.»

Agriculture Canada ne veut toutefois pas que les Canadiens commencent à s'imaginer que les produits qu'ils consomment actuellement sont malsains. Le CSAB concède que «le consommateur a naturellement tendance à établir une équation entre "biologique" et "salubrité", ce qui a une incidence négative sur la perception des produits agro-alimentaires obtenus à l'aide des méthodes classiques.»

Le fédéral veut rassurer tout le monde sur la qualité des aliments: «Le système canadien d'inspection des aliments exerce une surveillance et fournit l'assurance que l'aliment est salubre (...), peu importe la méthode de production utilisée.» C'est justement sur ce dernier point que les agriculteurs organiques ne sont pas d'accord.

Le produit (viande, pain, fruits, légumes) soumis à l'inspection peut être jugé salubre, mais si le processus de production ne l'est pas, ce n'est pas un produit biologique. Cela peut paraître comme le grand bon sens. Mais lorsqu'on fait pousser, pendant des décennies, du grain noyé dans les engrais chimiques, les herbicides et les insecticides, on a pris de sérieuses habitudes.

Les membres de l'APOM condamnent l'exploitation chimique des terres agricoles pour des gains à court terme. C'est l'avenir de la planète qui se joue, soutiennent-ils. Comme Ottawa, ils définissent l'agriculture biologique comme «des systèmes de production agricole et des produits frais qui sont compatibles avec une conservation des ressources du sol et la protection de l'environnement, dans le respect de l'écosystème.» Le sol est considéré comme un organisme vivant.

Cela va de soi, dites-vous. Mais un des défis du mouvement biologique est de composer avec l'insécurité des producteurs classiques qui se sentent menacés par la montée de l'intérêt pour les questions de l'environnement.

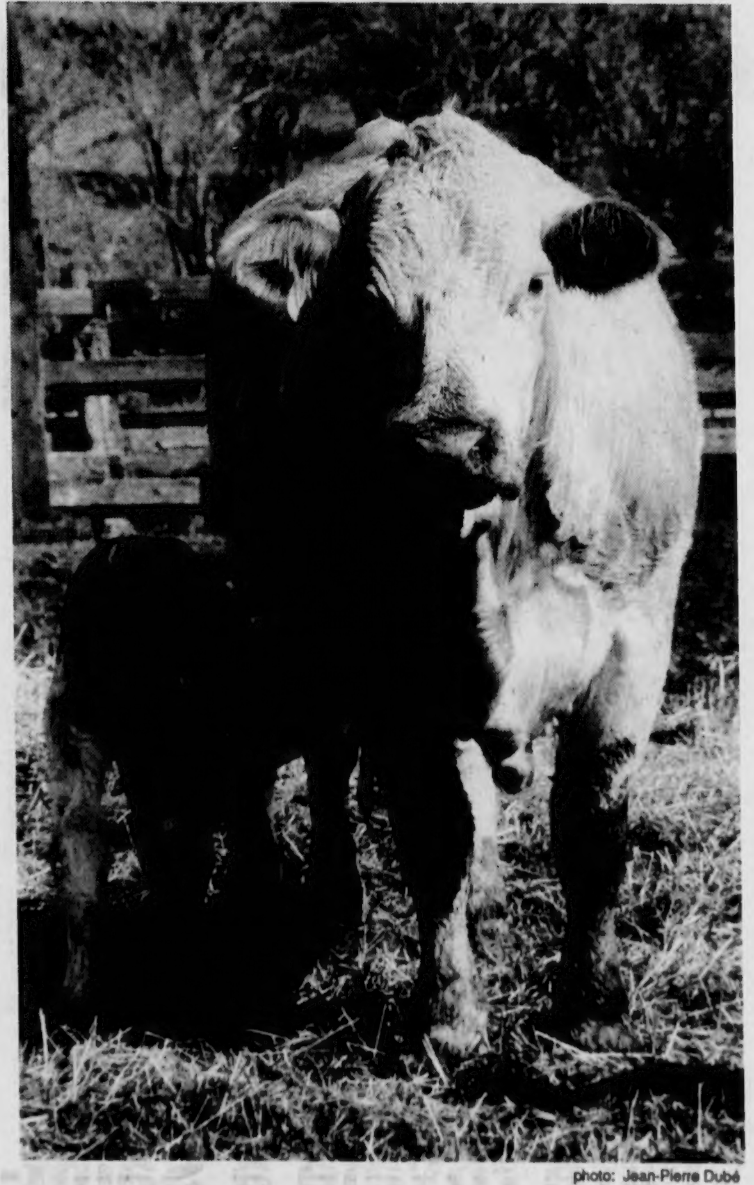


photo: Jean-Pierre Dubé

Moi, organique? Il faudrait mettre ça dans notre constitution.

Jean-Pierre Dubé

La réaction des producteurs classiques

La production organique, c'est rentable ou pas?

Oui, disent les producteurs organiques. Sinon, on ne le ferait pas. La rentabilité est présentement assurée par une demande croissante de la part des consommateurs.

«Si c'est rentable, les fermiers le feront, dit Normand Mabon, agronome et fermier de Notre-Dame-de-Lourdes. Mais ça me fait peur: ce qu'on a sur le marché est très bon. Je ne crois pas qu'il y a une différence.»

«J'aurais pas de problème à faire de l'organique si j'avais assez de fumier, soutient Normand Mabon. Mais on n'a pas la population d'animaux pour fertiliser toutes les surfaces.»

Pour l'agronome provincial, le gouvernement a déjà en place «un plan pour sauver le sol. On parle beaucoup d'agriculture durable. On sait qu'il ne faut pas miner le sol. Il faut remettre dans le sol ce qu'on en a retiré. Le fertilisant chimique remplace tout.»

Pour sa part, l'APOM fait valoir qu'il existe sur le marché un nombre de fertilisants et d'insecticides naturels. Elle propose un grand nombre de techniques de contrôle biologique des mauvaises herbes et des maladies.

Selon un consultant de l'APOM, Dale Doram de Saskatoon, «les fermiers canadiens ont dépensé 869 millions $ en 1985 sur le contrôle des insectes, des mauvaises herbes et des maladies dans les champs.» Selon ses recherches, le taux d'efficacité de ces pesticides serait d'environ 1%.

Dale Doram est convaincu que l'agriculture selon les méthodes classiques n'est pas rentable à long terme, sans compter qu'elle est néfaste pour l'environnement. Citant une recherche fédérale datant de 1983, il rappelle que les pertes dues à l'érosion sur les prairies «s'élèvent à neuf $ l'acre par année.» Alors que l'agriculture biologique permet d'ajouter à la couche arable.



Graphique: Gilbert Painchaud

«J'aimerais mieux que l'on améliore le système de vérification de la qualité. Tu peux faire du blé organique, propose Normand Mabon, tu peux le faire de la manière classique, et tu ne verras pas la différence.»

«L'organique, c'est une menace aux produits que nous avons. Organique veut dire meilleur, que l'autre produit n'est pas bon. Mais il n'y a rien de mal avec l'autre produit,» soutient l'agriculteur.

La demande

Normand Mabon est persuadé que les rendements baisseront beaucoup avec la production organique. «Faudrait que les prix soient beaucoup plus élevés, trois fois plus élevés. Notre peur, c'est que le consommateur veule le produit au même prix. Je ne pense pas que c'est ça qui va nous sauver, ça va causer bien des misères.»

«C'est possible de le faire dans un champ propre, où il n'y a pas trop de mauvaises herbes. Mais c'est pas très rentable sur une grande campagne, pour la majorité des agriculteurs,» lance l'agronome.



Normand Mabon: Il n'y a rien de mal avec nos produits.

«L'agriculture organique est rendue populaire à cause de la demande, concède Normand Mabon. Il faut avoir des normes (de production). Si les consommateurs sont prêts à payer plus cher, on est capables de le faire.»

J.P.D.

Le CCM et la Coop Jeunesse

Une expérience d'affaires en français

La Coop Jeunesse de l'été 1990 implique 14 jeunes de 15 à 17 ans. Depuis trois ans, le projet parrainé par le Conseil de la coopération du Manitoba tente de donner des emplois d'été aux jeunes du secondaire.

Selon Paul Ferland, administrateur de la Coop Jeunesse, «le projet permet, en même temps, d'acquérir l'expérience du monde des affaires.»

Les étudiants qui participent au projet de Coop Jeunesse sont prêts à faire à peu près n'importe quoi: tondre du gazon, laver des fenêtres, peinturer, etc.

La Coop est ouverte officiellement depuis le 14 juin, mais à cause des examens de fin d'année, c'est seulement dernièrement que les jeunes travaillent. «Les jeunes indiquent leur disponibilité et quand on trouve du travail, on leur laisse savoir», explique Paul Ferland.



photo: Karine Beaudette

Paul Ferland (à droite) et Marc Fiola, administrateur et président de Coop Jeunesse, respectivement.

Les 14 membres de la Coop sont donc payés selon le montant de travail que la Coop peut trouver. «Je pense qu'il devrait avoir assez de travail pour garder 14 jeunes occupés à temps plein», indique Paul Ferland.

Il a trouvé les travailleurs suite à du recrutement dans les écoles secondaires. «Pour être membre de la Coop, il faut des personnes qui n'ont pas peur de travailler. Il faut savoir travailler en groupe.»

Suite à une première réunion, les membres ont élu un conseil d'administration et un comité exécutif. Ce dernier est composé de Marc Fiola, président, Maxine Robert, secrétaire et Hélène Malo, trésorière.

Karine BEAUDETTE

Division scolaire de Norwood

L'école King George à vendre

La division scolaire de Norwood a confié à des agents d'immeubles la vente de l'école King George, inoccupée depuis juin 1989.

Les commissaires ont pris cette décision lors de leur réunion du 25 juin dernier. L'école King George a été fermée à la suite de la diminution du nombre d'élèves inscrits au programme anglais. La Division scolaire a d'abord tenté de louer le bâtiment, puis a décidé de le mettre en vente. La firme Aronovitvh et Leipsic s'occupera de la vente du bâtiment et du terrain.

S.L.

Vous voulez signaler un rendez-vous culturel ? Téléphonez nous au 237-4823.

Emplois d'été

Au boulot, les étudiants!

Depuis son ouverture le 30 avril dernier, le Centre d'emploi du Canada pour étudiants a procuré un emploi d'été à plus de 1 000 jeunes de Winnipeg. Et ce n'est pas terminé.

«Nous venons de terminer la semaine «Embauchez un étudiant». Cette campagne publicitaire donne des résultats, déclare Nicole Carrière, du Centre d'emploi pour étudiants. Les employeurs et les étudiants entendent le message à la radio, le nombre de jeunes qui s'inscrivent augmente, ainsi que le nombre d'employeurs à la recherche de main-d'oeuvre étudiante.

«Ce message est aussi entendu par les gens à la maison qui ont besoin de main-d'oeuvre temporaire, pour tondre le gazon ou faire des travaux de peinture, par exemple.»

Du 30 avril au 28 juin, 3 326 jeunes à la recherche d'un emploi d'été se sont inscrits au Centre. «C'est environ 400 inscriptions de moins que l'an dernier, note Nicole Carrière. L'offre et la demande d'emplois d'été ont diminué cette année. Du côté de employeurs, 2 617 demandes d'emploi étaient parvenues au Centre à la fin de juin.

«Nous attribuons cette baisse au fait que les étudiants ont une meilleure connaissance du marché de l'emploi, signale Nicole Carrière. Beaucoup ont commencé leur recherche d'emploi au cours de l'hiver et n'ont pas eu besoin des services du Centre. D'autres retournent simplement à la même place que l'été dernier. La diminution de la demande chez les employeurs s'explique de la même façon: ils n'ont pas besoin de nos services parce qu'ils ont déjà trouvé leurs employés étudiants.»

Les finissants du secondaire qui cherchent toujours un emploi d'été peuvent être rassurés: il en reste encore! Le Centre n'a répondu qu'à 40 % des 2 617 demandes d'emploi qu'il a reçues.

On cherche des étudiants pour travailler dans la construction ou dans l'agriculture, dans le secteur touristique (hôtels et restaurants), dans les parcs, les terrains de jeux et les piscines. Certains étudiants remplacent des travailleurs réguliers en vacances, d'autres peuvent participer à des programmes d'emplois estivaux orientés vers la carrière. Bref, il y a de tout. Si vous êtes à la recherche d'un emploi d'été, la meilleure chose à faire, c'est encore d'aller au Centre jeter un coup d'oeil au tableau d'affichage!

Sylviane LANTHIER

LAURIER

Le voyage des élèves se termine sur une mauvaise note

Le directeur de l'école Laurier, René Cyr, affirme que c'est présentement le sujet de discussion dans ce village et à Sainte-Rose-du-Lac. 39 élèves de cette école et sept adultes sont revenus, dans la soirée du jeudi 28 juin, d'un voyage de deux semaines au Québec et en Ontario.

Ils ont toutefois été accueillis à Winnipeg sur l'heure du souper par un journaliste d'un quotidien de la capitale manitobaine. Le lendemain, manchette à la une et article en page 3 intitulé «Strangers in their own land».

René Cyr est en beau joual vert! «J'ai parlé avec plusieurs des autres adultes qui ont fait le voyage et ils ne sont pas d'accord avec l'article. Le voyage n'est pas bien représenté.»

Un article incomplet

Il ne nie pas certains des «incidents» survenus au Québec, rapportés par le chauffeur ou certains élèves, mais il les qualifie plutôt de niaiseries. «Le voyage a été très positif, les gens se sont fendus en quatre pour nous recevoir. Mais tout a fini sur une note qu'on n'a pas de contrôle. Il y en a qui sont enragés noir!»

Le directeur sentait que l'article allait mal tourner. «Le journaliste m'a demandé s'il pouvait parler à des élèves. Les enfants ont reconnu qu'il y avait eu des choses négatives. Mais ils ont aussi dit toutes sortes d'autres choses positives qui ne sont pas parues dans le reportage. A cela, le journaliste m'a répondu que les gens ne sont pas intéressés à savoir que tu peux aller au Québec et avoir du fun.

«Quand je lui ai mentionné que lancer une roche sur un autobus n'était pas pire que lancer une balle de neige sur un autobus à Winnipeg l'hiver, que ça ne voulait pas dire que la personne était contre les gens dans l'autobus, il m'a répondu que ce n'était pas pareil, qu'il y avait le lac Meech au Québec. Pour moi, notre voyage n'avait rien à faire avec le lac Meech. Je trouve qu'il a gaspillé une occasion de faire quelque chose de positif pour son pays.»

L'article contenait aussi plusieurs erreurs factuelles: mauvaise épellation (Fowler au lieu de Flower pour le nom d'une élève), localisation de Laurier in «southeastern Manitoba», citation présentée comme celle d'une autre élève alors que c'est la même qui parlait.

Le journal a poursuivi dans la même veine dans l'édition de dimanche avec un article demandant des commentaires à Sharon Carstairs et au chef autochtone Phil Fontaine!

S'il faut en croire René Cyr, les choses n'en resteront pas là. Il va écrire au journal et tenter de s'attirer la sympathie de l'autre quotidien pour faire éclater la vérité.

Yves CHARTRAND

CULTUREL

Suivez le guide

La passion du canotage

Les Manitobains savent que Roger Turenne a notamment la passion des services gouvernementaux en français. Lorsqu'arrive la fin de semaine, il troque toutefois les couloirs du Palais législatif pour les rivières du Manitoba.

Il a commencé à faire du canot il y a une vingtaine d'années dans le Parc Algonquin en Ontario. «Pour moi, c'est une thérapie. Ça me prend quelque chose de totalement différent. Ça aiguise les sens que tu n'utilises pas pendant la semaine.»

Dès que les glaces disparaissent, Roger Turenne se lance à l'assaut des rivières manitobaines à toutes les deux fins de semaines. Voici ses suggestions:

• ***Pour une excursion modeste après la journée de travail***, on peut aller sur la rivière La Salle, en amont ou en aval du parc La Barrière à Saint-Norbert. «Tu te trouves en pleine nature et tu passes même devant les ruines du Monastère des Trappistes. C'est l'idéal pour une demi-heure, une heure au maximum.»

• ***Pour une fin de semaine***, il recommande la Rivière aux rats, entre la 12 et le chemin provincial 208, au sud de Steinbach, et la rivière Assiniboine, entre la 5 et la 34, dans le parc Spruce Woods. «A cet endroit, il y a un terrain de camping à mi-chemin uniquement pour les canoteurs.»

• ***Pour les amateurs de rapides***, il y a la rivière Whitemouth, à une heure de route de Winnipeg. «On part à 5 km au sud d'Elma pour aboutir au village de Whitemouth».

• ***Il existe aussi des parcours d'une semaine*** dans le bouclier canadien, notamment du parc Atikaki au Manitoba au parc Woodland Caribou en Ontario. «Cet endroit se compare à n'importe quel autre parc de canotage au Canada, sauf pour la foule. Le Manitoba est moins achalandé. Je viens de faire 60 km et on n'a pas rencontré un canot.»

Roger Turenne n'a pas oublié les vrais novices. Il les invite à se joindre (c'est gratuit) à la Société des naturalistes du Manitoba et à profiter des programmes d'été de cinq jours (Coût: 195$) au parc Whiteshell (943-9029).

Il s'occupe du programme français de la Société et organise des circuits de fin de semaine. «Je jumelle la nouvelle personne avec quelqu'un qui a un canot.» Enfin, il existe aussi la Manitoba Recreational Canoeing Association au 200, rue Main, à Winnipeg.

Sélection recueillie par Yves CHARTRAND

Le 17e Winnipeg Folk Festival au parc Bird's Hill du 5 au 8 juillet

Le folk se marie aux sons de l'avant-garde

Il y a les gros noms, comme Murray McLauchlan, Blue Rodeo et Arcady. Mais le Winnipeg Folk Festival est avant tout la célébration de la musique, celle de tous les peuples. Avec la directrice Rosalie Goldstein, l'événement tend à inclure une variété de plus en plus grande de spectacles, affirme la directrice des ressources humaines, Karen Lawlor, responsable d'une équipe de 900 bénévoles.

Les billets vendus d'avance ont augmenté de 25% par rapport à l'an dernier, faisait savoir Karen Lawlor en début de semaine. Les organisateurs attendent plus de 35 000 amateurs de musique au Festival qui a débuté jeudi soir au parc Bird's Hill, à 20 minutes au nord de la capitale.

L'entrée au Festival coûte 55$ (adultes) pour la fin de semaine. On peut se procurer des billets à la journée au coût de 20$, et à la soirée pour 15$. La consommation d'alcools ou de drogues est interdite sur le site, comme par le passé.

Cette année, le Festival Folk sera prolongé d'une soirée additionnelle, au Rendez-Vous, rue Taché à Saint-Boniface. «On essaie un 5e jour pour voir, a indiqué Karen Lawlor. Il y aura des groupes surtout, ce sera très vivant.» Quelle meilleure façon de terminer la fin de semaine que par une autre soirée d'encores!



De Paris à Bird's Hill: les Négresses vertes.

En plus de travailler pour le Festival, Karen Lawlor est aussi une bénévole: pendant deux après-midi et quatre soirées, elle est la coordonnatrice du Mainstage. (La programmation réunissant près de 300 spectalces se déroule simultanément sur une estrade centrale et six petites estrades.) Elle dirige une équipe de huit bénévoles dont le travail consiste à installer instruments, microphones et accessoires avant chaque spectacle et à les ranger après le spectacle. «C'est le fun quand on est bien organisé», dit-elle.

L'estrade principale permettra de mettre en valeur des artistes de plusieurs pays, dont l'Afrique, la Grande-Bretagne, l'Espagne, l'Australie, l'Inde et les États-Unis, sans compter des artistes canadiens dont plusieurs Winnipegois. (Voir le sommaire des vedettes des pays francophones.)

Le Festival folklorique n'offre pas que l'expérience de la musique. Il met en vedette toute une panoplie de kiosques de nourriture: de la cuisine italienne, cajunne, indienne, mexicaine, ukrainienne et canadienne.

Le mouvement écologique est aussi de la partie: les «macarons des activistes», Winnipeg Harvest, les promoteurs des sacs bleus, les recycleurs et les organismes de sensibilisation sont regroupés sous une grande tente.

Jean-Pierre DUBÉ

Des négresses vertes, des Tuyo(s) et des Granules

Le Winnipeg Folk Festival a son côté francophone. Mais selon Karen Lawlor, les Négresses vertes «ne sont pas noires, ni vertes», bien que la fin de semaine compte de nombreux artistes noirs (Africains et Américains) et verts (les écologistes).

Voici la liste des artistes francophones de la semaine:

Le chansonnier Jacques Chénier - c'est un spectacle animé pour enfants, à partir de son récent enregistrement "Dancing with the Dinosaurs";

Le duo français Emmanuel Parisolle et Katherine Besoux - musique traditionnelle au concertina (le petit accordéon sans clavier);

La Franco-Ontarienne Marie-Lynn Hammond - musique folk avec des excursions humoristiques dans les deux langues officielles;

Les négresses vertes de France - ensemble folklorique de 14 membres aux accents algériens, américains et français;

Les percussionnistes québécois Tuyo - utilisent des bouteilles, des marmites, des tuyaux de toutes sortes pour faire une musique «acoustique et gestuelle»;

Le duo Les Granules - surtout de l'humour dans un spectacle de participation;

Fatala - la danse et la musique traditionnelles (surtout de la percussion) de la Guinée (Afrique), «l'âme d'un peuple»;

Ad vielle que pourra, de la musique traditionnelle du Québec, de la Bretagne et de la Belgique.

Les choix de Karen Lawlor, lorsqu'elle ne sera pas occupée avec les bénévoles et le Mainstage:

Arcady - de la musique irlandaise traditionnelle, un mélange de celtique, bluegrass et cajun;

Jump Sisters Jump - un groupe de femmes noires de New York qui font du saut à la corde et de la gymnastique;

The Rankin Family - de la musique folk des provinces maritimes, des accompagnements à la musique à bouche et au violon.

(Voir les Rendez-vous pour le jour et l'heure des spectacles.)

J.-P. D.

Au Centre culturel franco-manitobain

Six soirs de programmation estivale par semaine

La saison estivale est plus occupée au CCFM. La programmation estivale comprend six soirs d'activités par semaine, comparativement à trois le reste de l'année.

Selon Dennis Connelly, directeur de la programmation, «de la mi-juin à la mi-août, les gens viennent au CCFM plutôt pour deux raisons. Il fait beau, les gens sont bien et veulent passer du temps sur la terrasse. Aussi, ils veulent relaxer et écouter de la musique.»

«La programmation est semblable au reste de l'année: un mélange de populaire, de blues et de jazz. La série classique est l'aspect un peu plus détendu de l'été.»

Cet été, il n'y aura pas la pleine série de Cafés Classiques (le dimanche soir) puisque la Saint-Jean, la Fête du Canada et le Festival de Jazz sont tombés les dimanches soirs. Il y aura sept spectacles, commençant avec Dvora Marcuse et Eric Lussier le 8 juillet.

«L'été, c'est le temps où il y a plus d'activités à organiser, et aussi le temps de prendre de vacances. Il faut aussi planifier à long terme pour l'automne.» Pour assister Dennis Connelly, le CCFM a employé un étudiant pour l'été: Paul d'Eschambault.

Karine BEAUDETTE

L'école St-Germain en musique

Pour la deuxième année, l'école St-Germain a préparé des pot-pourris musicaux pour valoriser les talents de ses élèves. Ils ont eu lieu, cette année, le 26 juin, le matin pour la maternelle à la 2e année et l'après-midi pour la 3e à 5e.

Selon Anne-Marie Melanson, directrice-adjointe, «l'idée vient du programme d'enrichissement. Je me suis aperçue que les jeunes manquaient d'occasions pour présenter leurs talents.»

«Le but des mini-concerts est de rehausser les talents musicaux, de permettre aux jeunes d'interpréter des numéros ou des pièces qui sont pratiqués à la maison, et de donner la chance aux jeunes de monter sur la scène», continue Anne-Marie Melanson.

Les mini-concerts sont présentés deux fois par année, en mars et en juin. Les jeunes qui sont intéressés de participer se présentent à des auditions. Les deux professeurs de musique de l'école St-Germain, Claudette McDonald et Claude Mousseau, vérifient si l'élève sera prêt à temps pour le concert, et s'assurent qu'il y ait de la variété dans le programme.

Environ 43 jeunes sont montés sur la scène pour faire connaître leurs talents de danse et de musique. Parents et grands-parents sont invités pour l'occasion. Le décor ajoute à l'atmosphère de fierté qui règne parmi les petits artistes et leurs amis.

«A l'école St-Germain, c'est une priorité de rehausser l'estime de soi de chaque élève. C'est à nous de découvrir les talents et de les mettre à la lumière. Ça nous permet de voir un autre côté de l'enfant», remarque Anne-Marie Melanson.

Karine BEAUDETTE



photo: Karine Beaudette

Une des participantes au pot-pourri musical de l'école St-Germain le 26 juin dernier.

Lisa Desilets au conseil d'administration du Musée national des Beaux-Arts

Lisa Desilets devra se familiariser bientôt avec une grosse «brique» qui s'en vient du Musée national des Beaux-Arts.

La coordonnatrice des arts visuels au Centre culturel franco-manitobain a été nommée au nouveau conseil d'administration de ce château de verre situé à Ottawa. La première réunion doit se tenir vers la mi-juillet.

«Mon nom a été suggéré au bureau du ministre Jake Epp et j'ai soumis mon curriculum. Je crois qu'il cherchait une représentation francophone de l'Ouest.»

La native d'Élie siégera en compagnie de gens d'affaires, d'avocats et même le peintre Alex Colville. «Ça semble un groupe intéressant. Il y a une représentation de toutes les provinces.»



Lisa Desilets. photo: La Liberté

Détentrice d'un baccalauréat en beaux-arts de l'Université du Manitoba et spécialisée en gravure et en histoire de l'art, Lisa Desilets n'a jamais poursuivi la technique de l'art.

Depuis 1986, la résidente de Winnipeg veille à la conservation des oeuvres au Centre culturel. Et elle apprend l'administration des arts.

Y.C.

SAINT-BONIFACE

La corvée de la Maison Alexandre-Taché annulée

Les fréquentes pluies printanières ont forcé l'annulation de «la corvée du bon vieux temps» prévue pour l'aménagement paysager de la Maison Alexandre-Taché.

Le bureau de la levée de fonds du Collège universitaire de Saint-Boniface a fait savoir que le paysagiste Paul Graveline se chargera désormais de cette dernière étape du projet.

La fête champêtre pour les bénévoles qui ont prêté main-forte à la préparation de la corvée, ainsi que pour les familles du quartier, a été remise à la fin de l'été.

D'ici à la rentrée scolaire, on peut visiter la Maison Alexandre-Taché, au 239, rue Aubert, dans le domaine Marius-Benoist. Pour de plus amples renseignements, on peut joindre David Dandeneau au 233-0210.

Y.C.



*A cause de difficultés techniques, la **Fédération provinciale des comités de parents** regrette de ne pouvoir publier le cahier des finissants cette année. Nous espérons pouvoir l'offrir l'an prochain.*

Lectures

ENFANTS

Les hamsters, de Kate Petty.

La collection «animages» propose différents titres sur les animaux. Les textes sont bien précis et donnent toute l'information désirée. Les illustrations colorées et agréables permettent aux lecteurs de faire connaissance avec bien des animaux. Ici, il s'agit du hamster qui s'apprivoise facilement, et, bien des enfants le savent, peut vivre aisément en appartement.

(Éd. Gamma, 1989)

LOISIRS ET ARTS DU SPECTACLE

La planète des clowns, de Alfred Simon.

L'histoire des clowns, ceux qui font rire, ceux qui font pleurer, est racontée dans ce livre. Ces gens de spectacle sont intimement liés au monde du cirque. Toutefois, les clowns viennent de loin, de la planète du sacré. Un livre à lire.

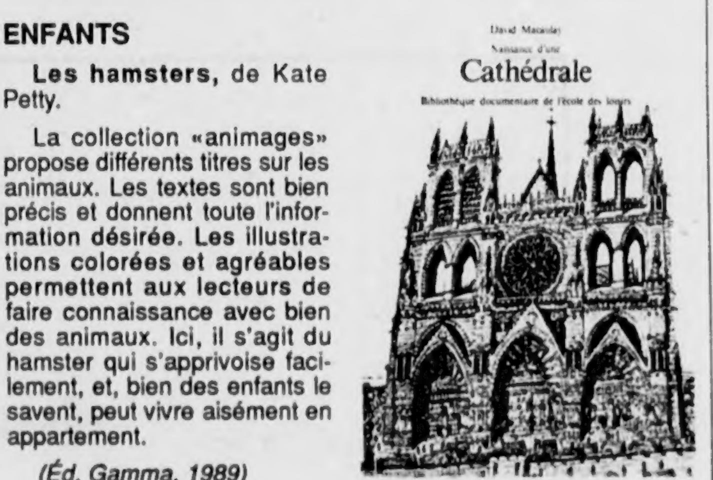
(Éd. La Manufacture, 1988)

ARCHITECTURE

Naissance d'une cathédrale, de David Macaulay.

À l'échelle de Dieu, les cathédrales sont faites par les hommes. L'auteur prend pour modèle une cathédrale imaginaire et montre pas à pas sa construction, la joie, les tracas, la peine de tous ceux qui de loin ou de près ont participé à sa réalisation.

(Éd. des Deux Coqs D'or, 1986)



La couverture du livre «Naissance d'une cathédrale».

ORALITÉ

Les symboles vivants, de Monique De Beaucorps.

L'arbre, le serpent, le cercle, sont reliés à la personne humaine. Dans ce livre, chacun des quatre chapitres explique la relation entre l'image, la pensée et la signification.

(Éd. Nathan, 1989)

ROMANS

Le murmure des vagues, de Von Keyserling.

La belle comtesse Coralice et le peintre Hans s'aiment et vont vivre leur passion au bord de la mer. Mais, Doralice est vite reconnue par des aristocrates en vacances et le scandale éclate. Livre à lire, superbement écrit.

(Éd. Actes Sud, 1988)

Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque de Saint-Boniface

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

• ***La terrasse Daniel-Lavoie:*** le Centre culturel franco-manitobain (340, rue Provencher) accueille Straight Ahead le 6 et 7 juillet. Le 10 juillet à Mardi Jazz: Stickshift. Le 8 juillet, la première soirée de la série Café classique: Dvora Marcuse et Eric Lussier, et le 15 juillet: Holiday String Quartet. Du 11 au 14 juillet: Gérald Laroche.

Au Folk Festival: du 5 au 8 juillet au parc Bird's Hill.

• ***Tuyo:*** à 16h15 le 6 juillet, et à 16h30 le 7 juillet.

• ***Ad vielle que pourra:*** le 6 juillet à 15h et à 17h30, et le 8 juillet à 12h30 et à 17h30.

• ***Les Granules:*** le 6 juillet à 13h30, le 7 juillet à 16h30 et le 8 juillet à 12h30 et à 17h30.

• ***Les Négresses vertes:*** le 6 juillet à 17h.

• ***Fatala:*** le 7 juillet à 11h30 et le 8 juillet à 15h45.

• ***Marie Lynn Hammond:*** le 6 juillet à 14h30, le 7 juillet à 15h45 et à 17h30 et le 8 juillet à 12h30 et à 13h.

• ***Emmanuel Pariselle:*** le 6 juillet à 11h30 et à 13h, le 7 juillet à 16h et le 8 juillet à 11h30.

THÉÂTRE

• ***LIM:*** la ligue d'improvisation du Manitoba se rencontre pour une première soirée de formation au Canot (en haut du Rendez-vous) le 8 juillet à 19h. Il y aura la diffusion d'un match de la ligue nationale de l'improvisation (LNI) et une discussion suivra. Tous les gens intéressés sont les bienvenus.

• ***«Tales of Two Rivers»:*** ensemble de vignettes présenté à 12h30, 14h30 et 16h30 les samedis et dimanches, à midi les mercredis, jeudis et vendredis et à 19h le vendredi. La pièce bilingue est au parc national de La Fourche jusqu'au 3 septembre. L'entrée est gratuite.

• ***«Crossings»*** présenté par Cow Co, un groupe dirigé par Tonya Lockyer et Sharon Moore, anciennement avec la troupe des Contemporary Dancers. Le spectacle implique directement un petit groupe de spectateurs (limite de 24 par spectacle) et est un mélange de danse, de musique, de théâtre et d'art visuel. Les spectacles ont lieu du 6 au 10 juillet, à des temps variables à la Plug-In Gallery (175, ave McDermot). Pour plus de détails: 452-0229 ou 475-9230

ENFANTS

• ***Visite Royale:*** le Prince Edward fait son tour au Centre Fort Whyte le 7 juillet. Lors de son passage, le Prince dévoilera un modèle du plan d'agrandissement «Greenspace». De 15h à 18h, l'entrée est gratuite.

• ***Exposition de canots:*** le 8 juillet, les personnes intéressées pourront jeter un coup d'oeil à la dernière mode des canots de «Wave Tracks Ltd». L'exposition a lieu au Centre Fort Whyte de 12h à 16h. A 14h, une randonnée guidée fera le tour des lacs, aquariums, musée, résidences hivernales pour les canards, oies et cygnes, et bibliothèque du Centre.

• ***Ohé du navire!*** (en anglais) le 14 juillet à 13h, les jeunes de 4 à 10 ans peuvent bâtir un bateau et le lancer à l'eau au Centre Fort Whyte. Les coûts de participation sont de 6$ pour les membres et de 7,50$ pour les non-membres. S'inscrire à l'avance au 895-7001.

• ***Randonnée du jardin de la sauvagine:*** le 15 juillet, le Centre Fort Whyte organise une randonnée pour explorer les milieux humides manitobains ainsi que les oiseaux palmipèdes qui y habitent.

• ***Emmanuel Pariselle:*** au Folk Festival. En spectacle le 7 juillet à 13h et le 8 juillet à 15h30.

• ***Ateliers de Sylvie Boulet:*** au CCFM. Il y a une session pour deux groupes d'âge. Du 30 juillet au 16 août (date limite d'inscription le 27 juillet), pour les enfants de 6 à 12 ans.

EXPOSITIONS

• ***«Mom & Dad»***, photographies de Ernie Kroeger, jusqu'au 14 juillet à The Floating Gallery, 218-100 rue Arthur.

• ***«Memory:*** The Art and Science of Remembering», au Manitoba Children's Museum (109, avenue Pacific) jusqu'au 3 septembre.

• ***La grande vallée/Big Valley:*** exposition de photographies de Reed Oslund à la Bibliothèque de Saint-Boniface pendant les mois de juillet et août.

• ***Profils Pixel:*** hommage aux artistes du 20e siècle, de Valerie Metz, jusqu'au 19 août dans la galerie I du Centre culturel franco-manitobain.

Karine BEAUDETTE

«The Box» se décommande

Le concert du groupe The Box le 21 juillet a été annulé. Le groupe montréalais ne viendra pas au Manitoba avant septembre 1990.

«Toute la tournée du groupe a été annulée. Le batteur a un problème avec ses épaules et le groupe n'était pas satisfait avec son dernier disque», explique Michelle Gervais, directrice du marketing au Festival du Voyageur. «Ils vont travailler sur l'album pendant l'été et le présenter en septembre.»

Le Festival du Voyageur allait présenter le spectacle au Rendez-vous en collaboration avec d'autres commanditaires.

K.B.

Le Centre culturel accueille les grands artistes

La galerie I du Centre culturel franco-manitobain sera l'hôte de grands artistes tels que Picasso et Matisse, par l'entremise de l'exposition «Hommage aux artistes du 20e siècle: profils Pixel». L'exposition est une création de l'artiste Valerie Metz, originaire de Starbuck.

Valerie Metz, qui réside maintenant à Vancouver, s'est servi d'un ordinateur AMIGA et d'une imprimante couleur OKIMATE pour créer une série de profils d'artistes bien connus du 20e siècle. Ils seront exposés jusqu'au 19 août.

K.B.

Le 10e anniversaire de la Maison Riel se continue

Une exposition préparée par la Société historique de Saint-Boniface afin de célébrer le 10e anniversaire de la Maison Riel sera présentée au Collège universitaire de Saint-Boniface du 5 au 10 juillet, entre 13h et 16h30.

L'exposition, oeuvre d'Hélène Vrignon, a pour thème l'histoire et le mode de vie des Métis à Saint-Vital entre les années 1880-1890. Elle est rendue possible grâce à une subvention de la Fédération manitobaine du patrimoine.

Y.C.

Le club de fer à cheval franco-manitobain

«On joue de la fonte à la tombée de la neige!»

Depuis sa création en 1974, le club de fer à cheval franco-manitobain va bon train. La preuve, c'est qu'il y a toujours des gens qui se rencontrent au terrain chaque soir. André Conan, président du club, signale: «Il n'y a pas un soir qu'on a pas pu jouer à quatre.»

Son épouse, Rita Conan, qui est aussi membre de l'exécutif, ajoute: «Il faut qu'il pleuve à boire debout pour qu'il ne soit pas là!»

Le club, fondé par André Conan, Albert Vermette et Arthur Lorteau, comprend une quarantaine de membres, dont 25 personnes jouent plus régulièrement. Le terrain de fers à cheval a toujours été au même endroit: à côté du CCFM, entre le stationnement de l'école Marion et le cimetière des Pères oblats.

«Nous sommes très reconnaissants au Centre culturel», indique André Conan. «Nous avons un très beau coin avec des arbres. Le Centre coupe l'herbe pour nous, nous donne accès à l'eau et aux toilettes, nous laisse une partie du garage. On les remercie de leurs bienfaits. Sans eux, on ne serait plus là.»

Mais les membres sont là, régulièrement, tous les soirs que la météo permet. «C'est un sport très relaxant. On joue entre amis; c'est très amical. On peut jouer âgé aussi. C'est un sport qui ne demande pas un gros effort physique», propose André Conan, natif de la Bretagne.

Arthur Lorteau, vice-président du club, suggère: «C'est une rencontre pour passer le temps. Il y a toujours quelqu'un ici. Et puis, évidemment, on aime jouer aux fers.»

Le Club de fer à cheval franco-manitobain est un des plus gros clubs au Manitoba après celui de Portage-la-Prairie. Sans doute parce que les membres sont assidus. «On joue tous les soirs de la fonte jusqu'à la tombée de la neige», affirme André Conan qui joue depuis 1953.



photo: Karine Beaudette

André Conan, président du club de fer à cheval franco-manitobain, joue depuis 1953. «Le but du jeu, c'est de pouvoir s'améliorer. Mais je crois qu'après un certain temps, on ne s'améliore plus. C'est comme la bicyclette.»

Le travail soutenu semble avoir eu des résultats favorables. La championne du Canada de 1988-89, Thérèse Bilodeau, était membre du club franco-manitobain.

Le club se déplace assez régulièrement ou invite les gens de l'extérieur pour des tournois. Cette année, les championnats nationaux se tiennent à Portage, du 9 au 12 août.

André Conan lance l'invitation: «S'il y a des bons vieux canadiens-français qui s'ennuient, qu'ils viennent faire un tour!»

Karine BEAUDETTE

Le déroulement du jeu

Le jeu se joue généralement à quatre. Chaque joueur a un partenaire ou un associé (pour éviter de marcher d'un bout à l'autre du terrain). Les parties se terminent dès qu'un joueur atteint 25 points pour les parties de tournois et celles pour le plaisir.

Chaque joueur lance deux fers à la fois. Les femmes sont à 30 pieds du piquet pour lancer, et les hommes à 40. Si le fer entoure le piquet, c'est un «ringer» et compte trois points. Si le fer tombe à l'intérieur de six pouces du piquet, c'est un point.

«Dans la ligue du club, on calcule une moyenne et un handicap pour chaque joueur», explique André Conan, président du club de fer à cheval franco-manitobain. «Quand on va aux tournois, on nous place dans une catégorie selon la moyenne du club.»

K.B.

Le fer à cheval: sport assez répandu

Don Smith, membre du club de fer à cheval franco-manitobain et ancien éditeur du journal de l'Association manitobaine de fer à cheval, affirme que 100 personnes sont membres de l'association. «En plus, au moins 250 autres personnes jouent au fer à cheval, et probablement davantage.»

Parmi les clubs qui existent au Manitoba, il y a le club de Portage-la-Prairie, le club de Thompson, le club franco-manitobain de Saint-Boniface, le club de Dauphin, et autres.

«Pour jouer au fer à cheval, il faut premièrement devenir membre d'un club. Ces clubs ont habituellement des fers en trop», continue Don Smith. «Eventuellement, à force de jouer, une personne va vouloir acheter ses propres fers.»

Il y a des fers disponibles à Canadian Tire et à Athlete's Wear. Les fers ont tous un poids d'environ 1,14 kg (2 livres 8 onces).

K.B.

Isabel Caron, bénévole de l'année

Isabel Caron a été reconnue comme bénévole de premier plan par la Fédération manitobaine des sports. «J'étais très fière et surprise d'être choisie parmi les nombreuses personnes qui ont beaucoup travaillé pour les sports», souligne la bénévole de l'année 1989.

La Fédération manitobaine des sports recherche trois qualités essentielles dans un bénévole: un amour énergique du sport, un vif sentiment de sportsmanship et un engagement de promouvoir le sport.

Isabel Caron a reçu son prix le 14 juin pour ses nombreuses activités bénévoles. En voici quelques-unes: gérante des équipes pour la Manitoba Ladies Golf Association (MLGA) à Terre-Neuve; la création du système de développement de l'élite athlète pour la MLGA; présidente du conseil des Manitoba Games, qui est le plus grand événement sportif de la province; et responsable des médias pour le Western Canadian Ladies Team Championship à Winnipeg en 1989.

«Je peux dire franchement que j'ai été occupée toute l'année. Le bénévolat est tellement satisfaisant, et on rencontre beaucoup de personnes fantastiques. Je n'ai pas l'intention de quitter le bénévolat», lance Isabel Caron.

Saviez-vous que...

Les Jets n'avaient pas repêché Savard

▮ Le centre Denis Savard, que les Canadiens de Montréal viennent d'acquérir des Black Hawks de Chicago, n'avait été repêché qu'au troisième rang en 1980.

▮ Les Canadiens de Montréal (choix de Hartford) avaient opté pour Doug Wickenheiser, un centre des Pats de Regina, et les Jets de Winnipeg pour le défenseur Dave Babych.

▮ Selon notre expert André Br(a)in(s), les Jets, qui en étaient à leur deuxième saison dans la ligue à ce moment-là, avaient vraiment besoin d'un défenseur. Et ils se sont repris l'année suivante en repêchant Dale Hawerchuk au premier rang. Hawerchuk a été échangé aux Sabres de Buffalo lors du repêchage de cette année.

▮ Malgré 89 buts à sa dernière saison junior, Wickenheiser n'a jamais répondu aux attentes des Canadiens et a plus tard été envoyé aux Blues de St-Louis. Savard, qui est originaire de la région de Montréal, a continué de faire la pluie et le beau temps, cette fois avec les Hawks. Aucun doute que les partisans de la Flanelle ont hâte de le voir aux côtés de Stéphane Richer!

En compost

On peut même recycler les épluchures!

La prochaine fois que vous voudrez envoyer vos épluchures à la poubelle, dites-vous que ces déchets de nourriture sont recyclables, au même titre que le papier, le verre et le plastique.

Le Centre d'interprétation Fort Whyte, situé au sud-ouest de Winnipeg, a décidé de donner l'exemple. Une piste à compost a été inaugurée le dimanche 3 juin afin de donner l'idée aux visiteurs de ne plus jeter leurs déchets de nourriture.

Chantal Le Dorze, interprète et coordonnatrice des bénévoles francophones à Fort Whyte, estime que le compostage permet de réduire d'environ 30% la quantité de déchets domestiques qui se retrouve au dépotoir. «Faut vraiment changer et c'est une des façons de le faire».

photo: Yves Chartrand

Chantal Le Dorze, interprète francophone au Centre Fort Whyte, nous montre qu'on peut faire du compost dans un baril surélevé!

Mais qu'est-ce que le compostage? C'est simplement le mélange de matières organiques décomposées à de la terre pour former un sol riche qui peut remplacer l'engrais commercial.

«Tout est compostable: fruits, légumes, thé, café, gazon, feuilles, même le contenu de votre aspirateur et les cheveux! On n'encourage pas les produits laitiers ou la viande et autres résidus car ça peut attirer les animaux. Encore moins les excréments d'animaux domestiques», explique Chantal Le Dorze.

7 bacs différents de compostage ont été installés le long de la piste: enclos de diverses formes, baril, boîte avec des vers rouges, cône avec fond dans le sol.

Chantal Le Dorze s'y connaît en matière de compostage. Elle le pratique déjà à la maison. «Je fais un ramassage de mes ordures et ça me donne un bon sol riche. Je m'en sers pour mes plantes et elles sont belles!»

L'idéal pour faire un bon compost est d'alterner les couches de terre et d'ordures. La terre contient évidemment les micro-organismes qui décomposeront les «ingrédients». Il faut aussi garder la terre humide (mais pas trempée pour ne pas noyer les bactéries). Mettre à l'ombre, s'assurer que le tout soit bien aéré, et le tour est joué.

«Techniquement, un compost ne devrait pas sentir. Il ne doit vraiment y avoir qu'une bonne odeur de terre. Un compost qui fonctionne bien est très chaud. Pour activer la décomposition, on peut hacher ou déchiqueter la matière organique. On peut même le faire l'hiver. Quand on arrive au printemps, la décomposition est accélérée».

Yves CHARTRAND



Le conseil d'administration de la société

est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

Le rôle: Gérer l'entreprise, diriger le personnel, atteindre les objectifs fixés.

Le défi: Créer des emplois à long terme à Saint-Boniface par la voie d'aide financière et technique à des entreprises nouvelles et existantes, tout en assurant la rentabilité à long terme de l'organisme.

La formation: Degré universitaire dans une discipline reliée aux affaires, adhésion à une association comptable ou une expérience exceptionnelle pour compenser le manque de formation universitaire ou technique.

L'expérience: Avoir oeuvré dans le domaine des affaires, du crédit ou du développement économique.

Autres: Posséder une voiture. Maîtrise du français et de l'anglais.

Les modalités d'emploi: à négocier

Faire parvenir votre demande accompagnée de votre curriculum vitae à l'adresse suivante au plus tard **le 25 juillet 1990: 2 - 157, boul. Provencher, Saint-Boniface (MB) R2H 0G2**

CFP-PSC

LE SERVICE ... NOTRE PRIORITÉ

Consultant(e), développement communautaire

Commission de l'emploi et de l'immigration Canada

40 934 $ - 46 130 $

Numéro de référence :
S-90-51-0051-0145-W6F

La Commission de l'emploi et de l'immigration offre cette stimulante occasion de carrière à Winnipeg et encourage les partisan(e)s du développement communautaire qui sont bilingues et qualifié(e)s à postuler.

À titre de membre d'une équipe, vous participerez à l'élaboration et à la mise en oeuvre de la stratégie du Programme d'avenir communautaire régional. En plus de mettre à profit votre compréhension, sensibilité et engagement en ce qui concerne le développement communautaire, vous négocierez, évaluerez et recommanderez les financements en vertu du programme, gérerez les ententes contractuelles et fournirez un apui complet aux projets communautaires.

Vous apportez à ce poste une scolarité, une formation et une expérience dans au moins un des domaines suivants : développement ou administration communautaire, commercial(e) ou économique, gestion financière et(ou) des ressources ou planification de projets. Des antécédents dans l'administration de votre propre commerce ou dans l'évaluation de projets commerciaux constitueraient un atout important.

Ce poste exige de solides aptitudes pour la communication et la plaidoirie, de même que la maîtrise de l'anglais et du français.

Acheminez votre demande d'emploi et(ou) votre curriculum vitae d'ici le 23 juillet 1990, en indiquant le numéro de référence susmentionné, **à l'agent de ressourcement, Commission de la fonction publique du Canada, 391, avenue York, bureau 400, Winnipeg (Manitoba) R3C 4G8.**

Les femmes qualifiées, les autochtones, les membres des minorités visibles et les personnes handicapées sont fortement invitées à poser leur candidature.

Les renseignements personnels sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils seront conservés dans le fichier de renseignements personnels CFP/P-PU-040.

This information is available in English.

Canada

Commission de la fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

Maison Teresa Inc.

organisme travaillant à la mise en place d'un refuge pour les femmes, avec ou sans enfants, victimes de violence conjugale,

est à la recherche

d'un(e) coordonnatrice(teur)

La personne sera responsable de:

- poursuivre le travail de planification de Maison Teresa Inc.,
- recruter et former les bénévoles,
- planifier, organiser et donner des conférences et des ateliers sur la violence conjugale,
- gérer le budget de Maison Teresa inc.,
- mener à bien toutes autres tâches assignées par le conseil d'administration.

Le(la) candidat(e) devra:

- avoir de l'expérience dans l'organisation, la coordination, la planification, la gestion du personnel, et l'administration,
- être flexible et avoir de l'initiative,
- avoir une bonne connaissance des langues française et anglaise parlées et écrites,
- avoir de l'expérience avec le public.

Entrée en fonctions: le 30 juillet 1990, pour une durée de 8 mois

Salaire: à négocier

Toute personne intéressée à poser sa candidature doit faire parvenir son curriculum vitae d'ici le **19 juillet** au:

Président
Maison Teresa Inc.
Case postale 183
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4





RCMP GRC

Appel d'offres

DES SOUMISSIONS cachetées portant sur le projet ci-dessous seront reçues jusqu'à l'heure et la date indiquées. Les soumissions devront porter le titre et le numéro du projet et être envoyées au Commandant, Gendarmerie royale du Canada, C.P. 5650, Winnipeg (Manitoba) R3C 3K2. Les entrepreneurs généraux peuvent se procurer les documents de soumission au bureau de la G.R.C. indiqué ci-dessous en versant le dépôt exigé.

Titre du projet: D87171 - Pose de canalisation d'eau Détachement de la G.R.C. **Oxford House**, au Manitoba.

Date et heure limites: le 12 juillet 1990 à 14h, heure locale.

On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse suivante:

Le Commandant
Gendarmerie royale du Canada
Division «D»
Section de l'administration des biens
C.P. 5650 - 1091, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3K2

Ces documents peuvent aussi être consultés au bureau de l'Association des constructeurs de Winnipeg et chez Southam Building Reports et Sanford Evans Communications, à Winnipeg.

Dépôt: 50$

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec

M. Gerry Choquette, maître de projets
(204) 983-8705

Directives: Les dépôts à l'égard des plans et devis doivent être versés sous forme de chèque bancaire établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Ces dépôts seront remboursés sur remise des documents, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être présentée sur les formulaires et dans les enveloppes munies du sceau collant fournis à cet effet par la G.R.C. et être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents de soumission

La Gendarmerie royale du Canada ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. B. Dale Henry, commissaire adjoint
Commandant
Division «D»

Canada

Nécrologies

MARIE-LYNNE BERNARD
(née Meunier)

Le dimanche 24 juin 1990 Marie-Lynne Bernard est décédée subitement à l'âge de 40 ans. Née le 21 octobre 1949, elle étudia d'abord à Morinville (Alberta), son village natal, et termina son école secondaire à l'Académie de l'Assomption à Edmonton. En 1971 elle obtint un B.A. de l'Université de Victoria et en 1974 sa maîtrise en bibliothéconomie de l'Université de la Colombie-Britannique. Son premier emploi fut comme bibliothécaire dans la section pour enfants è la succursale York Woods pour le réseau public de Toronto. Elle épousa Floyd Bernard en mars 1975. En 1980, elle obtint le poste de surveillante des services pour enfants à la bibliothèque publique d'Edmonton. Depuis septembre 1987 et jusqu'à son décès tragique, elle occupa le poste de coordinatrice des services en français ainsi que directrice de la succursale de Saint-Boniface pour le réseau de bibliothèques publiques de Winnipeg.

Marie-Lynne laisse dans le deuil son mari Floyd et son fils ainé Alex. Nicolas, son plus jeune enfant, fut la victime du même accident. Aussi en deuil sont son père et sa mère Raymond et Rolande Meunier; sa soeur Rhita Yuhasz; son neveu Ray et sa nièce Ramona, tous de l'Alberta. Aussi attristés par cette tragédie sont de nombreux parents, plusieurs amis et beaucoup de collègues de travail. Lynne était une épouse et mère dévouée ainsi qu'une femme de carrière compétente. Elle travailla avec conviction et énergie pour la cause du bilinguisme et les défis de la vie la stimulaient.

Les prières ont eu lieu le jeudi 28 juin à 19h au Salon funéraire Coutu, 156, rue Marion. La messe de la Résurrection a été célébrée le vendredi 29 juin en l'église Christ the King, 849, chemin St. Mary's à Saint-Vital. Le célébrant était l'abbé Paul Campeau de leur paroisse Saint-Timothy.

Au lieu de fleurs, un fonds d'éducation pour Alex Bernard fut établit par la bibliothèque publique de Winnipeg. S'il vous plaît, adressez vos offrandes à Alex Bernard, Education Trust Fund aux soins de Lorrainne Douglas, Centennial Library, 251, rue Donald, Winnipeg (Manitoba) R3C 3P5.

La direction des funérailles avait été confiée au Salon mortuaire P. Coutu.

Recyclez ce journal!

La Division scolaire de Saint-Boniface nº 4

recherche

un(e) traducteur(trice)

à mi-temps (0,50). Traduction surtout de l'anglais vers le français

Date d'entrée en fonctions: le 1er août 1990

Salaire: selon qualification et expérience

Faire parvenir votre demande d'emploi et curriculum vitae, d'ici **le 10 juillet 1990,** à

Roger G. Millier
Directeur-général adjoint
Division scolaire de St-Boniface
50, chemin Monterey
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1X1

Feu vert

Sachez chasser les moustiques!

Les moustiques se nourrissent du nectar des fleurs. Les femelles nous piquent parce qu'elles ont besoin des protéines du sang pour pondre leurs oeufs.

La trompe d'un moustique contient six stylets coupants. Quand le moustique pique, les stylets pénètrent dans la peau et injectent une salive anticoagulante. C'est cette substance qui irrite et provoque démangeaisons et boursouflures. Après avoir injecter cette salive, la femelle suce une goutte de sang. Elle peut alors pondre ses oeufs, après quoi elle meurt.

Le moustique pond ses oeufs dans les marécages et les eaux stagnantes.

Pour éviter d'attirer les moustiques, il faut se vêtir de couleur claire (ils sont attirés par le vert, le noir et le bleu) et éviter les parfums (les moustiques les adorent!). Evidemment, les moustiques nous préfèrent vêtus d'un costume de bain; les pantalons et chandails cachent beaucoup trop de peau. Notre odeur naturelle peut aussi les attirer, mais cela, il est difficile d'en changer!

Les mouvements brusques les attirent aussi. Alors si vous jouez au baseball près d'un marécage, vêtu d'un bermuda noir et d'un chandail vert foncé, ne soyez pas étonné si vous êtes la proie des maringouins!

Une solution à ce problème: les chasse-moustiques contenant du DEET éloignent les moustiques pendant une heure.

En camping, montez votre tente à proximité d'un thuya (sorte de cèdre), s'il y en a. Les feuilles de thuya contiennent une substance qui éloigne les moustiques; on peut en frotter sur soi si on a oublié son chasse-moustique.

Bon été! S. L.

Michèle Stanners

Chef d'orchestre du congrès libéral

Imaginez qu'on vous demande d'organiser le congrès d'un grand parti politique national. Vous devez accueillir, loger, nourrir et occuper les temps libres de 5 000 personnes pendant un week-end. Ce défi, la Franco-Manitobaine Michèle Stanners l'a relevé haut-la-main.

Calgary, 22 juin 1990. Le congrès du parti libéral du Canada bat son plein. Les candidats se succèdent au micro, les délégués arborent les couleurs des Chrétien, Martin, Copps et compagnie. Au cours des deux jours précédents, les diverses commissions du parti ont renouvelé la composition de leurs exécutifs respectifs.

Le nouveau chef sera élu demain; l'aventure de cette convention est presque terminée. Les 5 000 délégués repartiront bientôt, sans avoir manqué de visiter Calgary.

Depuis l'ouverture du congrès, un centre d'information est prévu pour répondre aux questions des délégués. Les enfants sont pris en charge par une garderie. Un service de transport a mené les délégués de l'aéroport à leur hôtel, puis de l'hôtel au lieu du congrès. Ceux qui le désirent peuvent visiter la ville; ça aussi, c'est prévu.

Tout baigne dans l'huile et tout a l'air facile. Et pourtant... Derrière cette organisation efficace et anonyme se trouve une personne qui a travaillé pendant un an à la mise au point de ce congrès.

«Ce congrès était important pour nous, raconte Michèle Stanners. C'était la première convention au leadership du parti libéral qui avait lieu ailleurs qu'à Ottawa. Je crois que le parti a fait un grand pas en choisissant l'Ouest. Cela entraîne des retombées ici

«Je mets actuellement la dernière main aux dossiers; j'en ai encore pour deux semaines environ et je pourrai retourner à mon métier d'avocate. Je crois que le congrès s'est très bien déroulé, tant du point de vue des délégués, que du parti. C'a été pour moi une expérience très intéressante. C'était excitant! Je ne sais pas si je pourrai faire quelque chose d'aussi emballant par la suite!»



Michèle Stanners au travail, pendant la préparation du congrès.

Michèle Stanners est née à Saint-Boniface en 1958. Elle a étudié au Collège universitaire de Saint-Boniface, puis à l'Université de l'Alberta à Edmonton. Elle est détentrice d'un B.A. et d'une maîtrise en anglais.

«Je travaillais comme secrétaire dans un bureau d'avocats pendant mes études, raconte-t-elle. C'est peut-être là que j'ai eu envie de faire mon droit! Après mes études, j'ai travaillé un peu, puis je suis revenue à l'université. J'ai complété un an en commerce. Puis je me suis inscrite à un programme qui permet de combiner le MBA et les études de droit en quatre ans. J'ai gradué en 1987, j'ai fait mon stage de six mois dans une grande firme d'avocats à Calgary, puis je me suis installée à mon compte.

«Un des associés de cette firme d'avocats était aussi président du comité directeur du congrès. C'est lui qui m'a offert ce poste. Je suis bilingue, je crois que c'est une des raisons pour lesquelles il m'a choisie. J'avais un an pour organiser le congrès. J'ai pensé que c'était là une chance qui ne se reproduirait jamais plus; j'ai accepté.»

A l'époque, il s'agissait d'organiser un congrès d'orientation, qui devait avoir lieu en octobre 1990. «Puis Turner a démissionné. L'exécutif du parti s'est demandé s'il fallait faire un congrès d'orientation puis un autre pour l'élection du chef. Ils ont finalement décidé de tenir seulement une convention, et ils ont fixé la date du 20 au 23 juin.»

«J'étais la seule personne salariée qui s'occupait du congrès. Et ce n'était pas du 9 à 5! A la fin, on travaillait de 7 heures le matin jusqu'à 10 ou 11 heures le soir. Mais tout ce que j'ai appris là, aucun cours n'aurait pu me le montrer.»

Et que fera Michèle Stanners une fois définitivement terminée l'aventure du congrès libéral? «Je retourne travailler à mon compte, comme avocate.»

Sylviane LANTHIER

Mille bénévoles à coordonner

Qu'est-ce que ça signifie au juste, organiser un congrès? «J'étais en charge de l'organisation locale, répond Michèle Stanners. Je devais m'occuper de l'aspect logistique du congrès, et de la coordination des bénévoles. Ainsi, l'organisation des candidats comme telle, ni leurs communications, ne relevaient de moi.

«Au cours de l'année, j'ai formé 45 petits comités. Chacun s'occupait d'une partie du congrès. Il y avait le comité en charge de l'accueil des délégués, le comité transport, le comité garderie, le comité centre d'information, le comité centre des messages, etc

«Mille bénévoles ont été recrutés, dont 250 bilingues. Parmi ces bénévoles, certains avaient beaucoup d'expérience dans l'organisation d'événements; d'autres étaient cadres, gérants, avocats, professionnels. On a aussi approché des gens qui avaient participé à l'organisation des Jeux olympiques à Calgary. C'était intéressant, parce qu'on avait beaucoup de bénévoles compétents, à qui il n'était pas nécessaire de dire comment faire les choses. Quand la personne qui s'occupe de l'hébergement a déjà accompli cette tâche pour les Jeux olympiques, elle sait comment s'y prendre!

«Nous n'avons pas eu de mal à recruter toutes ces personnes; il y en avait beaucoup qui voulaient participer. Maintenant, il faut maintenir l'intérêt de toutes ces personnes qui ont eu envie de militer dans le parti. Ce congrès a aidé le parti libéral ici, à Calgary, en emmenant des bénévoles prêts à travailler. Il ne faut pas les perdre!»

Michèle Stanners est elle-même une militante du parti, «surtout au niveau provincial, où je suis active depuis quatre ans.»

Est-elle intéressée par une carrière politique? «Non, répond-elle, en tout cas pas pour le moment. Je préfère l'aspect organisationnel à l'aspect politique.»

Justement. En politique, tout le monde sait que l'organisation est une des clés de la réussite! Parlez-en à Jean Chrétien

S. L.

Cocasseries de congrès

Peut-on organiser un événement de cette envergure sans que de petits riens cocasses ne se produisent?

«Nous avons été chanceux, affirme Michèle Stanners. Nous n'avons presque pas eu de problèmes. La température était parfaite, toutes les activités à l'extérieur ont pu avoir lieu comme prévu. Pourtant, il pleuvait tous les jours depuis un mois!

«Le congrès s'est bien déroulé. L'atmosphère était assez détendue, probablement parce que tout le monde savait qui allait gagner. Il n'y avait pas d'hostilité comme en 1984. Et les délégués sont tombés en amour avec Calgary!

«Certains incidents non prévus se sont aussi produits! Par exemple, pendant le discours de Chrétien, le télésouffleur a mal fonctionné. C'est pour ça qu'il s'est arrêté au beau milieu de son texte!»

«Tous les candidats font une répétition générale avant leur discours officiel, raconte encore Mme Stanners. Personne n'est admis à assister à ces répétitions, à part les membres des équipes des candidats. Tout cela est confidentiel. Or, pendant la répétition de Paul Martin, il y avait 500 délégués pro-Chrétien à l'extérieur de l'édifice. Ils ont réussi à pénétrer dans la salle et Martin s'est retrouvé avec 500 supporteurs de Chrétien devant lui! Il a fallu les évacuer. C'a été un moment assez excitant!»

S. L.

Télé-horaire de la fin de semaine

Samedi 7 juillet

- 8h00 CBWFT Les aventures de l'ours Colargol
Télé-M G.I. Joe
- 8h15 CBWFT Grisu, le petit dragon
- 8h30 CBWFT La famille Calinours
Télé-M Transformeurs
- 9h00 CBWFT Le voyage fantastique de Ty et Uan
Télé-M Punkie
- 9h30 CBWFT Il était une fois l'espace
Télé-M Paul et les jumeaux
- 10h00 CBWFT Les contrebandiers
Télé-M Nature enjeu
- 10h30 CBWFT Les héritiers
Télé-M Magazine Montréal
- 11h00 CBWFT Univers inconnu
Télé-M Ciné Week-end: Tonnerre de feu
- 11h30 CBWFT Le homard
- 12h00 CBWFT Cinéma: Tintin et l'affaire Tournesol
TV-5 Carte verte
- 12h30 TV-5 Hotel
- 13h00 Télé-M Ciné week-end: La fiancée qui venait du froid
TV-5 Inédits
- 13h30 CBWFT Autosport Molson
- 14h05 TV-5 Mon oeil
- 14h30 CBWFT L'univers des sports
- 15h00 Télé-M L'aventure
TV-5 Télétourisme
- 15h30 Télé-M Double défi
TV-5 Les animaux du monde
- 16h00 CBWFT Expédition
Télé-M Vidéo star
TV-5 Continents francophones
- 16h30 CBWFT La mer à voir
Télé-M Batman
TV-5 Papier glacé
- 17h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ici Montréal
TV-5 (à communiquer)
- 17h10 CBWFT Courts métrages
- 17h30 CBWFT Samedi P.M.
Télé-M Avis de recherche
TV-5 Sentiers
- 18h00 TV-5 Journal télévisé de TF1
- 18h30 CBWFT Baseball Labatt: Les Expos de Montréal affrontent les Astros de Houston.
Télé-M Les Lauréats
TV-5 Parcours
- 19h00 Télé-M Festival science-fiction: Robocop
- 19h30 TV-5 Sacré soirée Inv.: Tina Turner, Michel Fugain, Véronique Genest.
- 21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Journal intime
TV-5 Des larmes comme des couteaux
- 21h20 CBWFT Les nouvelles du sport
- 21h35 CBWFT Télé-sélection: Un matin, une vie
- 22h00 Télé-M Les nouvelles TVA
- 22h19 Télé-M Les sports
- 22h30 Télé-M Ciné-Lune: Le tournant de la vie
TV-5 Musique classique
- 23h00 TV-5 Journal télévisé de TF1
- 23h30 TV-5 Parcours (reprise)
- 0h30 TV-5 Sacré soirée (reprise)
- 1h55 TV-5 Radio France internationale

Dimanche 8 juillet

- 7h30 Télé-M Le monde à venir
- 8h00 CBWFT Les aventures de l'ours Colargol
Télé-M Maxi
- 8h15 CBWFT Grisu, le petit dragon
- 8h30 CBWFT Anne... la maison aux pignons verts
Télé-M C.O.P.S.
- 9h00 CBWFT Sous le signe des mousquetaires
Télé-M Vision mondiale
- 9h30 CBWFT Il était une fois... l'espace
- 10h00 CBWFT Le jour du Seigneur Messe célébrée à l'aréna de Mont-Carmel à l'Île-du-Prince-Édouard par Éloi Arsenault, prêtre.
Télé-M Patrick Norman & Cie
- 11h00 CBWFT D'hier à demain
Télé-M Bon dimanche
- 12h00 CBWFT Univers des sports
TV-5 Les héros du samedi
- 13h00 Télé-M Pour l'amour du risque
TV-5 Faut pas rêver
- 13h30 CBWFT Autosport Molson
- 14h00 Télé-M Les joyeux naufragés
TV-5 Apostrophes: L'antépénultième
- 14h30 Télé-M L'esprit d'aventure
- 15h00 CBWFT Des jardins d'aujourd'hui
- 15h30 CBWFT Propos et confidences
Télé-M Double défi
TV-5 Aventures voyages
- 16h00 CBWFT Second regard
Télé-M Vidéo star
TV-5 Trente millions d'amis
- 16h30 Télé-M Batman
TV-5 L'école des fans
- 17h00 CBWFT Semaine verte
Télé-M Ici Montréal
- 17h15 TV-5 Gourmandises
- 17h30 Télé-M La belle et la bête
TV-5 Le divan: Richard Berry
- 18h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Journal télévisé de TF1
- 18h05 CBWFT Visions d'ici
- 18h30 Télé-M Rira bien
TV-5 Expédition chasse et pêche
- 19h00 CBWFT Édith raconte Piaf
Télé-M Minisérie: Bébé M
TV-5 Apostrophes: Vive les écrivains!
- 20h00 CBWFT Informations
- 20h15 TV-5 Latitudes
- 20h20 CBWFT Les beaux dimanches
- 21h00 Télé-M Crimes en solde
- 21h15 TV-5 Envoyé spécial
- 22h00 Télé-M Les nouvelles TVA
- 22h15 TV-5 Hotel
- 22h19 Télé-M Les sports
- 22h30 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Vision mondiale
- 22h45 TV-5 Journal télévisé TF1
- 22h55 CBWFT Les nouvelles du sport
- 23h10 CBWFT Ciné-club: La mère
- 23h15 TV-5 Expédition chasse et pêche
- 23h45 TV-5 Apostrophes
- 1h00 TV-5 Latitudes
- 1h55 TV-5 Radio France internationale

Du lundi au vendredi

CBWFT: 3/10   Télé-M: 28/20   TV-5: 14 *(est de la Rouge)* **/ 22** *(ouest de la Rouge)*

Lundi 9 juillet

- 7h00 Télé-M Ciné-matin: Les gagneurs
- 9h00 Télé-M Coeur à tout
- 9h30 Télé-M En toute amitié
- 10h00 Télé-M Haine et passions
- 11h00 CBWFT Belle et Sébastien
Télé-M Ici Montréal
- 11h30 CBWFT Regards sur la nature
Télé-M Bon appétit
- 12h00 CBWFT L'édition magazine
Télé-M Dynastie
- 12h15 CBWFT Les détecteurs de mensonges
- 12h45 CBWFT Le clan Campbell
- 13h00 Télé-M Chacun chez soi
- 13h15 CBWFT Dallas
- 13h30 Télé-M Kate et Allie
- 14h00 Télé-M Justice pour tous
- 14h15 CBWFT Cinéma: Le chevalier de Pardaillan
- 14h30 Télé-M Campus
TV-5 L'info-5
- 15h00 TV-5 Tell quel: Laurence, mon enfance pour un violon
- 15h30 Télé-M Double défi
TV-5 Écho
- 16h00 CBWFT Fraggle rock
Télé-M Mimémo
- 16h05 TV-5 Le petit journal
- 16h30 CBWFT Les Schtroumpfs
Télé-M Souvenirs d'été
- 16h35 TV-5 C'est pas juste
- 17h00 CBWFT L'heure G
Télé-M Ici Montréal
TV-5 La chance aux chansons
- 17h30 Télé-M Charivari
TV-5 Papier glacé
- 18h00 CBWFT Ce soir Manitoba
Télé-M Santa Barbara
TV-5 Journal télévisé de TF1
- 18h30 CBWFT Des jardins d'aujourd'hui
Télé-M Drôle de vidéo
TV-5 L'info-5
- 19h00 CBWFT Mesdames et messieurs, Einstein
Télé-M Minisérie: Bébé M
TV-5 Figures
- 20h00 CBWFT Les brigades du tigre
- 20h10 TV-5 Thalassa
- 21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ferland/Nadeau en vacances
TV-5 Médiations
- 21h20 CBWFT Le point
- 21h45 CBWFT La météo
- 21h50 CBWFT Les nouvelles du sport
- 22h00 CBWFT La cour en direct
Télé-M Les nouvelles TVA
TV-5 Espace francophone
- 22h20 Télé-M Nouvelles régionales / météo
- 22h30 CBWFT Les détecteurs de mensonge
Télé-M Les sports
- 22h45 Télé-M Ciné-lune: Vous habitez chez vos parents?
TV-5 Scully rencontre
- 23h00 CBWFT L'heure G
- 23h15 TV-5 Journal télévisé de TF1
- 23h45 TV-5 L'info-5
- 0h00 CBWFT Cinéma: Lanaudière: un été en musique
- 0h15 TV-5 Figures
- 1h25 TV-5 Thalassa
- 2h25 TV-5 Radio France internationale

Mardi 10 juillet

- 7h00 Télé-M Ciné-matin: Escapade dans Londres
- 9h00 Télé-M Coeur à tout
- 9h30 Télé-M En tout amitié
- 10h00 Télé-M Haine et passions
- 11h00 CBWFT Alice au pays des merveilles
Télé-M Ici Montréal
- 11h30 CBWFT Sur le vif
Télé-M Bon appétit
- 12h00 CBWFT L'édition magazine
Télé-M Ferland/Nadeau en vacances
- 12h15 CBWFT Les détecteurs de mensonges
- 12h45 CBWFT Le clan Campbell
- 12h54 Télé-M Vidéo clips
- 13h00 Télé-M Chacun chez soi
- 13h15 CBWFT Dallas
- 13h30 Télé-M Kate et Allie
- 14h00 Télé-M Justice pour tous
- 14h15 CBWFT Cinéma: Heureux qui comme Ulysse
- 14h30 Télé-M Campus
TV-5 L'info-5
- 15h00 TV-5 Figures
- 15h30 Télé-M Double défi
- 16h00 CBWFT Fraggle rock
Télé-M Mimémo
- 16h10 TV-5 Télétourisme
- 16h30 CBWFT Tom et Jerry
Télé-M Souvenirs d'été
- 16h40 TV-5 C'est pas juste
- 17h00 CBWFT L'heure G
Télé-M Ici Montréal
- 17h05 TV-5 La chance aux chansons
- 17h30 Télé-M Charivari
- 17h35 TV-5 Papier glacé
- 18h00 CBWFT Ce soir Manitoba
Télé-M Santa Barbara
TV-5 Journal télévisé de TF1
- 18h30 CBWFT Génies en herbe
Télé-M Peau de banane
TV-5 L'info-5
- 19h00 CBWFT Le funestival: Le gendarme et les gendarmettes
Télé-M Les héritiers du rêve
TV-5 Du côté de chez Fred
- 20h00 Télé-M Le match de la vie
TV-5 Champs Élysées
- 21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ferland/Nadeau en vacances
- 21h20 CBWFT Le Point
- 21h30 TV-5 Ciel, mon mardi!
- 21h45 CBWFT La météo
- 21h50 CBWFT Les nouvelles du sport
- 22h00 CBWFT La court en direct
Télé-M Les nouvelles TVA
- 22h20 Télé-M Nouvelles régionales / météo
- 22h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Les sports
TV-5 Objectif éco
- 22h45 Télé-M Ciné-lune: Un homme marié
- 23h00 CBWFT L'heure G
- 23h20 TV-5 Journal télévisé de TF1
- 23h50 TV-5 L'info-5
- 0h00 CBWFT Cinéma: La mafia (6e de 7)
- 0h20 TV-5 Du côté de chez Fred
- 1h20 TV-5 Champs Élysées
- 2h35 TV-5 Radio France internationale

Mercredi 11 juillet

- 7h00 Télé-M Ciné-matin: Station 3, ultra secrète
- 9h00 Télé-M Coeur à tout
- 9h30 Télé-M En toute amitié
- 10h00 Télé-M Haine et passions
- 11h00 CBWFT Alice au pays des merveilles
Télé-M Ici Montréal
- 11h30 CBWFT Sur le vif
Télé-M Bon appétit
- 12h00 CBWFT L'édition magazine
Télé-M Ferland/Nadeau en vacances
- 12h15 CBWFT Les détecteurs de mensonges
- 12h45 CBWFT Le clan Campbell
- 12h52 Télé-M Question d'environnement O'Keefe
- 12h57 Télé-M Vidéo clips
- 13h00 Télé-M Chacun chez soi
- 13h15 CBWFT La course Amérique-Afrique
- 13h30 Télé-M Kate et Allie
- 14h00 Télé-M Justice pour tous
- 14h15 CBWFT Le temps de vivre
- 14h30 Télé-M Campus
TV-5 L'info-5 (1e édition)
- 15h00 TV-5 Musique classique
- 15h30 Télé-M Double défi
TV-5 Parcours
- 15h45 CBWFT Aujourd'hui en France
- 16h00 CBWFT Fraggle rock
Télé-M Mimémo
- 16h30 CBWFT Mystères et bulles de gomme
Télé-M Souvenirs d'été
TV-5 C'est pas juste
- 17h00 CBWFT L'heure G
Télé-M Ici Montréal
TV-5 La chance aux chansons
- 17h30 Télé-M Charivari
TV-5 Papier glacé
- 18h00 CBWFT Ce Soir Manitoba
Télé-M Santa Barbara
TV-5 Journal télévisé de TF1
- 18h30 CBWFT Cinéma: Un crime dans la tête
Télé-M Allô-ciné: Mannequin ou Le Grand Sam
TV-5 L'info-5
- 19h00 TV-5 Une heure pour l'Europe
- 20h00 TV-5 Légendes indiennes
- 20h30 Télé-M Alfred Hitchcock présente...
TV-5 Téléobjectif: Singulier pluriel
- 21h00 CBWFT Le Téléjournal
Télé-M Ferland/Nadeau en vacances
- 21h20 CBWFT Le Point
- 21h30 TV-5 Montagne
- 21h45 CBWFT La météo
- 21h50 CBWFT Les nouvelles du sport
- 22h00 CBWFT La cour en direct
Télé-M Les nouvelles TVA
TV-5 Épona
- 22h20 Télé-M Nouvelles régionales/ météo
- 22h30 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Les sports
TV-5 Autant savoir
- 22h45 Télé-M Ciné-lune: Un homme marié
- 22h50 TV-5 Journal télévisé de TF1
- 23h00 CBWFT L'heure G
- 23h20 TV-5 L'info-5 (2e édition)
- 23h50 TV-5 Une heure pour l'Europe
- 0h00 CBWFT Cinéma: Où est Persifal?
- 0h50 TV-5 Légendes indiennes
- 1h20 TV-5 Téléobjectif (reprise)
- 2h15 TV-5 Radio France internationale

Jeudi 12 juillet

- **7h00** Télé-M Ciné-matin: Le cinéma des souvenirs
- **9h00** Télé-M Faits pour s'entendre
- **9h30** Télé-M En toute amitié
- **10h00** Télé-M Haine et passions
- **11h00** CBWFT Tao Tao / Télé-M Ici Montréal
- **11h30** CBWFT Sur le vif / Télé-M Bon appétit
- **12h00** CBWFT L'édition magazine / Télé-M Ferland/Nadeau en vacances
- **12h15** CBWFT Les détecteurs de mensonges
- **12h45** CBWFT Le clan Campbell
- **12h50** Télé-M Vidéo clips
- **13h00** Télé-M Chacun chez soi
- **13h15** CBWFT La course Amérique-Afrique
- **13h30** Télé-M Kate et Allie
- **14h00** Télé-M Justice pour tous
- **14h30** CBWFT Cinéma: Torpilles sous l'Atlantique / Télé-M Campus / TV-5 L'info-5 (1re édition)
- **15h00** TV-5 Une heure pour l'Europe
- **15h30** Télé-M Double défi
- **16h00** CBWFT Fraggle rock / Télé-M Mimémo / TV-5 Aventures voyages
- **16h30** CBWFT Les aiguillages du rêve / Télé-M Souvenirs d'été / TV-5 C'est pas juste
- **17h00** CBWFT L'heure G / Télé-M Ici Montréal / TV-5 La chance aux chansons
- **17h30** Télé-M Charivari / TV-5 Papier glacé
- **18h00** CBWFT Ce Soir Manitoba / Télé-M Santa Barbara / TV-5 Journal télévisé de TF1
- **18h30** CBWFT Bouffée de santé / Télé-M L'été en fête Steinberg / TV-5 L'info-5 (2e édition)
- **19h00** CBWFT Le Nord et le Sud - deuxième époque (5e de 12) / Télé-M L'homme des étoiles / TV-5 Ex Libris
- **20h00** CBWFT Le clan (5e de 6) / Télé-M Harry et compagnie / TV-5 Avis de recherche
- **21h00** CBWFT Le Téléjournal / Télé-M Ferland/Nadeau en vacances
- **21h20** CBWFT Le Point
- **21h30** TV-5 Téléobjectif: Les princes de l'or noir
- **21h45** CBWFT La météo
- **21h50** CBWFT Les nouvelles du sport
- **22h00** CBWFT La cour en direct / Télé-M Les nouvelles TVA
- **22h20** Télé-M Nouvelles régionales / météo
- **22h30** CBWFT Les détecteurs de mensonges / Télé-M Les sports / TV-5 Pirénées pirinéos
- **22h45** Télé-M Ciné-lune: La cage aux poules
- **23h00** CBWFT L'heure G / TV-5 Journal télévisé de TF1
- **23h30** TV-5 L'info-5
- **0h00** CBWFT Cinéma: La femme modèle / TV-5 Ex Libris
- **1h00** TV-5 Avis de recherche
- **2h15** TV-5 Radio France internationale

Vendredi 13 juillet

- **7h00** Télé-M Ciné-matin: La grande vie
- **9h00** Télé-M Faits pour s'entendre
- **9h30** Télé-M En toute amitié
- **10h00** Télé-M Haine et passions
- **11h00** CBWFT Exploration, sports et loisirs / Télé-M Ici Montréal
- **11h30** CBWFT Sur le vif / Télé-M Bon appétit
- **12h00** CBWFT L'édition magazine / Télé-M Ferland/Nadeau en vacances
- **12h15** CBWFT Les détecteurs de mensonges
- **12h45** CBWFT Le clan Campbell
- **12h57** Télé-M Vidéo clips
- **13h00** Télé-M Chacun chez soi
- **13h15** CBWFT La course Amérique-Afrique
- **13h30** Télé-M Kate et Allie
- **14h00** Télé-M Justice pour tous
- **14h15** CBWFT Cinéma: Mon père n'a jamais écouté mes chansons
- **14h30** Télé-M Campus / TV-5 L'info-5 (1re édition)
- **15h00** TV-5 Ex Libris
- **15h30** Télé-M Double défi
- **16h00** CBWFT Fraggle rock / Télé-M Mimémo / TV-5 Trente millions d'amis
- **16h30** CBWFT Durrell en Russie / Télé-M Souvenirs d'été / TV-5 Récréation
- **17h00** CBWFT L'heure G / Télé-M Ici Montréal / TV-5 La chance aux chansons
- **17h30** Télé-M Charivari / TV-5 Papier glacé
- **18h00** CBWFT Ce soir Manitoba / Télé-M Santa Barbara / TV-5 Journal télévisé de TF1
- **18h30** CBWFT Baseball Labatt: Les Expos de Montréal visitent les Braves d'Atlanta / Télé-M 9 - 1 - 1 / TV-5 L'info-5 (2e édition)
- **19h00** Télé-M Ciné-enquête avec Columbo: Tout n'est qu'illusion / TV-5 Tell quel
- **19h30** TV-5 Écho
- **20h00** TV-5 Orphée
- **21h00** CBWFT Téléjournal / Télé-M Crimes en solde
- **21h20** CBWFT Le point
- **21h30** TV-5 Objectif médecine
- **21h40** CBWFT Météo
- **21h45** CBWFT Les nouvelles du sport
- **22h00** CBWFT La cour en direct / Télé-M Les nouvelles TVA / TV-5 Papier glacé
- **22h20** Télé-M Nouvelles régionales / météo
- **22h30** CBWFT Les détecteurs de mensonges / Télé-M Les sports / TV-5 Livres parcours
- **22h45** Télé-M Ciné-lune: Yenti
- **23h00** CBWFT L'heure G / TV-5 Journal télévisé de TF1
- **23h30** TV-5 L'info-5 (reprise)
- **0h00** CBWFT Cinéma: Une histoire de soldat / TV-5 Tell quel
- **0h30** TV-5 Écho
- **1h00** TV-5 Orphée
- **2h30** TV-5 Radio France internationale

Nouvelle aréna à Landmark: référendum à venir

Le Conseil municipal de Taché a adopté en première lecture, le 19 juin un arrêté octroyant 350 000 $ pour la construction de la nouvelle aréna de Landmark. Le coût total de ce projet est évalué à 630 000 $.

Selon de nombreux citoyens présents à la séance du 12 juin, d'autres services, comme l'amélioration des systèmes de canalisation d'eau, devraient être prioritaires.

On trouve deux arénas sur le territoire de Taché: une à Lorette et l'autre à Landmark. Cette dernière, assez vieille, ne serait pas en très bon état, au dire d'Emile Laurin, secrétaire de la municipalité.

Avant de mettre en oeuvre la construction de la nouvelle aréna, la municipalité de Taché s'est engagée à tenir un référendum. Les modalités de cette consultation populaire restent encore à définir.

S. L.

Ciné-télé du 7 au 13 juillet 1990

Samedi 7 juillet

11h00 Télé-M **Tonnerre de feu**
Am. 1982. Un membre de l'équipe volante de la police est chargé de mettre à l'essai un hélicoptère perfectionné muni d'instruments d'écoute électronique.

12h00 CBWFT **Tintin et l'affaire Tournesol**
Le professeur Tournesol est enlevé par deux hommes louches (belg. 74).

13h00 Télé-M **La fiancée qui venait du froid**
Fr. 1983. Un réalisateur de films publicitaires s'attire des ennuis en acceptant de contracter un mariage blanc avec une dissidente polonaise.

19h00 Télé-M **Robocop**
Am. 1987. À Détroit, au 21e siècle, le corps d'un policier assassiné sert de soutien à un androïde programmé pour lutter contre les malfaiteurs.

21h35 CBWFT **Un matin, une vie**
Après s'être évadé de prison, un individu obtient, sous une fausse identité, un emploi comme animateur de radio (can. 86).

22h30 Télé-M **Le tournant de la vie**
Am. 1977. Une ancienne ballerine qui a renoncé à une carrière prometteuse retrouve une camarade devenue une étoile de ballet.

Dimanche 8 juillet

19h00 Télé-M **Bébé M**
Am. 1988. Une mère porteuse décide de rompre son contrat et de garder l'enfant qu'elle a mis au monde. (1re de 2).

23h10 CBWFT **La mère**
En 1905, en Russie, des mouvements de grève sont violemment réprimés par le pouvoir (sov. 26).

Lundi 9 juillet

7h00 Télé-M **Les gagneurs**
Am. 1974. Deux plagistes de Miami cachent sous leurs occupations inoffensives des activités de voleurs de bijoux.

14h15 CBWFT **Le chevalier de Pardaillan**
Un chevalier se fait le défenseur d'une jeune bohémienne qu'un duc a kidnappé (fr. 62).

19h00 Télé-M **Bébé M**
Am. 1988. Une mère porteuse décide de rompre son contrat et de garder l'enfant qu'elle a mis au monde. (2e de 2).

22h45 Télé-M **Vous habitez chez vos parents?**
Fr. 1983. Diverses aventures au sein d'une famille de farfelus.

0h00 CBWFT **Un été en musique**
Extraits de concerts donnés par des artistes de réputation internationale au Festival d'été de Lanaudière 1988. Avec Frederica von Stade, Louis Lortie et Hélène Mercier, Zamfir, Alexandre Lagoya, Joseph Rouleau, Angèle Dubeau, Vlado Perlemuter, Stan Getz et Diane Dufresne.

Mardi 10 juillet

7h00 Télé-M **Escapade dans Londres**
Am. 1985. Un petit Américain de passage à Londres avec sa mère fait une escapade dans les quartiers pauvres de la ville.

14h15 CBWFT **Heureux qui comme Ulysse**
Un valet de ferme reçoit l'ordre de conduire un vieux cheval chez un picador (fr. 69).

19h00 CBWFT **Le gendarme et les gendarmettes**
Pour récompenser leurs derniers exploits, les gendarmes sont installés dans une nouvelle gendarmerie et on leur adjoint quatre femmes pour un stage de formation (fr. 82).

22h45 Télé-M **Un homme marié**
G.-B. 1983. Un avocat anglais a une liaison adultère avec une riche et jeune Américaine qui favorise ses ambitions politiques.

0h00 CBWFT **La Mafia**
Catani doit se soumettre à des compromissions qui lui valent d'être suspendu et soumis à une enquête. (6e de 7).

Mercredi 11 juillet

7h00 Télé-M **Station 3, ultra secrète**
Am. 1964. Un paranoïaque menace d'utiliser des liquides mortels pour établir la paix dans le monde.

18h30 CBWFT **Un crime dans la tête**
À la fin de la guerre de Corée, un homme est décoré pour avoir sauvé la vie des hommes de son détachement (amér. 62).

18h30 Télé-M **Mannequin**
Am. 1987. Un fabricant de mannequins d'étalage met au point une femme en bois qui prend vie sous la forme d'une charmante jeune fille. ou **Le Grand Sam** Am. 1960. En Alaska, deux amis prospecteurs rivalisent pour l'amour d'une fille de joie.

22h45 Télé-M **Un homme marié**
G.-B. 1983. Un avocat anglais a une liaison adultère avec une riche et jeune Américaine qui favorise ses ambitions politiques. (2e de 2).

0h00 CBWFT **Où est Parsifal?**
Un vieux savant farfelu prétend avoir inventé une machine à écrire dans le ciel (amér. 84).

Jeudi 12 juillet

7h00 Télé-M **Le cinéma des souvenirs**
Am. 1984. Le directeur d'une salle de cinéma encourage son fils dans des ambitions sportives qui lui vaudront une bourse d'études.

14h30 CBWFT **Torpilles sous l'Atlantique**
Pendant la Seconde Guerre mondiale, un destroyer américain et un sous-marin allemand se prennent en chasse dans l'océan Atlantique (amér. 57).

22h45 Télé-M **La cage aux poules**
Am. 1982. Au Texas, un animateur de télévision part en guerre contre une maison de tolérance déjà installée depuis plusieurs années.

0h00 CBWFT **La femme modèle**
Une dessinatrice de mode et un journaliste sportif se rencontrent par hasard dans une ville étrangère (amér. 56).

Vendredi 13 juillet

7h00 Télé-M **La grande vie**
Am. 1975. Diverses intrigues amoureuses à bord d'un bateau de croisière.

14h15 CBWFT **Mon père n'a jamais écouté mes chansons**
Un homme hésite à quitter son père dont il est le seul soutien (amér. 69).

19h00 Télé-M **Tout n'est qu'illusion**
Am. 1975. Un détective est aux prises avec un prestidigitateur qui a commis un meurtre sous le couvert d'un solide alibi.

22h45 Télé-M **Yenti**
Am. 1983. Au début du siècle, une jeune Juive se déguise en garçon pour pousuivre des études.

0h00 CBWFT **Une histoire de soldat**
Au début de 1944, un sergent-instructeur est tué près d'un camp d'entraînement de l'armée américaine réservé aux Noirs, en Louisiane (amér. 84).

Une nouvelle école à La Salle

La division scolaire de La Seine a étudié les soumissions pour la construction d'une nouvelle école à La Salle et a choisi Boretta Construction Ltd, une compagnie de Winnipeg.

L'école de la maternelle à la sixième année de La Salle est présentement une vieille bâtisse à laquelle on a ajouté quelques classes temporaires. Cette bâtisse sera démolie et une nouvelle école la remplacera.

«Le contrat de 1,7 millions de $ donne au contracteur 34 semaines pour compléter le projet», souligne André Chaput, directeur adjoint des finances. «Ce qui nous amène à la fin février ou début mars.»

La division ajoutera la septième année pendant l'année scolaire 1990-91, puis la huitième en 1991-92 et la neuvième en 1992-93.

K.B.

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines).

Divers

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$ Composez le 237-0204.
467-

ENTREPÔT DE REVÊTEMENT DE SOL—Payer et emporter seulement. Parfaits pour les salles de jeux ou pour le chalet — revêtements de sol à endos caoutchouté ou en vinyle sans cirage à partir de 3,98 $/v². Lawn turf de 2,98$/v². A&R Carpet Barn, 50, rue Archibald, au sud de Nairn. 233-3061. Ouvert jusqu'à 20 h.
078-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

HOMME à tout faire: clôtures, sous-sols, peinture, menuiserie de tout genre, prix raisonnable. Composez le 233-3753.
383-

NOUS OFFRONS nos services pour gardienne d'enfants du lundi au vendredi. Nous sommes libres immédiatement. Contactez Johanne ou Isabelle au 889-5382.
413-

VOUS AVEZ besoin d'une gardienne diplômée pour vos enfants en juillet? Composez le 256-5131.
416-

Recherche

JE CHERCHE une personne responsable pour garder en septembre, temps partiel seulement, quelques heures par jours, pour toute l'année scolaire 1990-1991. Endroit tout près du boul. Hasting à Saint-Vital ou de l'école Lavallée. 253-4344.
385-

JARDINS SAINT-LÉON: Notre marché arrivera aussitôt que le blé d'inde sera prêt. On recherche des employés pour notre marché de légumes frais, rue St-Mary's pour le mois d'août, septembre et octobre. 8h à 14h par jour. 3 à 5 jours par semaine. Doit être bilingue. Contacter Lise ou Denis Rémillard au 233-5618.
398-

JE CHERCHE une machine à écrire électrique, avec touche correctrice automatique, clavier français. 233-3305.
418-

À vendre

À VENDRE: Bâtissez avant les hausses de taxes — à 12 minutes de la Monnaie (Mint) lots 123' x 154'. Égouts, eau, gaz — beaux arbres — Agent 284-9686 ou 1-883-2434.
335-

À VENDRE: rue Aulneau, face au Collège, duplex 5 et 3, grand lot 50' x 127', garage. Très bon état. Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
336-

À VENDRE à Saint-Malo, 72, avenue Bourgeois, maison à 2 étages, 4 chambres à coucher sur un lot de 85' x 132', reconstruit dehors et dedans en 1974 avec garage attenant et entrée de béton, près des services et de la plage. 29 000$, appeler au 269-2612.
369-

À VENDRE: roulotte de 18 pieds avec petit chalet rattaché (bas-côté), situé sur un terrain loué au bord du lac à Saint-Malo, 5 400$. Composez le 1-736-2970 à La Salle.
400-

VENTE PRIVÉE: Saint-Jean-Baptiste, maison à la campagne, 1 264 pi. ca., 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, sous-sol avec chambres supplémentaires, jamais inondée, lot 2,61 acres, comme petit parc, arbres, fleurs, jardin. Près de jonction des routes nº 75 et 14. Composez le 758-3427.
399-

À VENDRE: à Cardinal, maison d'un étage et demi, garage attenant, chauffage à l'électricité, pas de sous-sol, 3 chambres à coucher, salon, cuisine, salle récréatif, une salle de bain, grand jardin, entourée d'arbres, 2 acres. 18 500$. Composez le 248-2209.
405-

SAINT-BONIFACE, visite libre — le dimanche 8 juillet de 13h à 16h, 487, rue Langevin. Joli bungalow de 2 chambres à coucher, tapis mur à mur, belle grande cuisine avec armoires en chêne, lave-vaisselle, broyeur à déchets. Belle salle de récréation au sous-sol, tapis mur-à mur, chambre à coucher supplémentaire, aussi une 2e salle de bain, tout en très bon état. Appeler Nap à Sherlock Homes au 237-8878 — 24h sur 24.
403-

SAINT-BONIFACE: Propriétaire vend un immeuble à appartements. Bon revenu, grand appartement de propriétaire. Près de tout. Intéressé(e)s composer le 233-4148.
409-

VENTE PRIVÉE: Domaine Marius-Benoist — 23, Cercle-Molière. 52 900$. 233-1414.
396-

MAISON de 3 chambres à coucher, sur 3 1/2 acres, à l'intérieur du périmètre. Air climatisé central. Salle familiale, portes-patio attenant terrace en béton, 3 salles de bain, 3 foyers, poêle à bois, salle de récréation, bar avec eau, chambre à coucher, bureau, salle de jeux, hobby area au sous-sol. Garage double attenant, autre garage et atelier. Appelez Nap chez Sherlock Homes au 237-8878, 24h sur 24.
402-

À VENDRE: Saint-Boniface, maison, 1 1/2 étages, 3 chambres à coucher, 2 sales de bain, chambre à coucher et sale de séjour au sous-sol, garage, cour clôturée, belle terrasse, très bon état. Appelez Nap chez Sherlock Homes au 237-8878, 24h. sur 24.
401-

À VENDRE: Saint-Boniface nord. 139, rue Notre Dame. Maison familiale. Grand salon et cuisine, 3 chambres à coucher. Étude, sous-sol fini. Air climatisé central. Grand lot clôturé. 79 000$. Composez le 237-5854 ou le 269-1846.
423-

À louer

À LOUER: rue Kitson, duplex très spacieux: 2e et 3e étages, 660$ par mois. Services inclus. 3 chambres à coucher, 2 salles de bain. Balcon et garage. Composez le 235-0844 ou le 233-8774 après 18h ou en fin de semaine ou laissez un message sur le répondeur s.v.p.
360-

À LOUER, rue de la Morénie, pour le 15 juillet ou le 1er août, appartement de 2 chambres à coucher, salon, cuisine, salle à manger, au rez-de-chaussée d'une maison. 450$ par mois, services compris, préférablement pour personnes tranquilles. Appeler après 17h30 le 237-9958.
376-

À LOUER: 2 app. d'une chambre à coucher. Près de l'hôpital Saint-Boniface. Stationnement inclus. Poss. immédiate. 256-6960.
395-

À LOUER: rue Aulneau, appartement de 4 pièces, une chambre à coucher au sous-sol. 295$, tout inclus. À louer: angle Aulneau et Hamel, une chambre à coucher, rez-de-chaussée, entrée privée. 355$ tout inclus avec stationnement. Les 2 disponibles le 1er juillet. Composez le 233-7652 ou le 233-2520.
397-

À LOUER: petit appartement de 2 chambres à coucher, bien situé, près de tous les services. Stationnement disponible si nécessaire. Pas d'animaux. Disponible le 1er août. Composez le 255-5230.
406A-

À LOUER: appartement à Saint-Boniface, 2 chambres à coucher, stationnement, laveuse, sécheuse, chauffage et câble inclus. 375$. Composez le 943-0308 ou le 231-2883.
406B-

À LOUER: chalet (voisin plage Albert). Toutes les commodités. Disponible le 1er juillet. 275$/semaine. Composez le 237-1476 ou à plage Albert le 1-756-8017.
411-

À LOUER: rue Langevin, appartement de 2 chambres à coucher, près du Collège et de l'hôpital, stationnement. De préférence jeune fille qui travaille. Libre immédiatement. Composez le 233-3243.
414-

À PARTAGER: avec travailleuse ou étudiante, app. meublé de 2 grandes chambres à coucher au Château-Guay, rue Goulet près de l'hôpital et du Collège. Piscine et sauna. 237-5326. Demandez Lorraine.
415-

À LOUER: à Saint-Boniface, en face du parc Provencher. Entrée privée. Une chambre à coucher. 325$. Composez le 237-4255 ou après 17h le 233-3753.
417-

À LOUER: duplex, rue Dumoulin, 3 chambres à coucher, 1100 pi. ca., cuisine, salle à manger, salon, sous-sol, 5 appareils électroménagers, chauffage et eau inclus. Garage. Pour le 1er août. 632-0752.
420-

À LOUER: grand appartement — 1 1/2 chambres à coucher — rue Langevin — idéal pour 2 étudiants. 400$ tout compris. Tél.: 233-4757 ou 237-7109.
421-

À LOUER: maison familiale. 139, rue Notre Dame. 3 chambres à coucher. Grand lot, près écoles, Collège, hôpital. 780$/mois. Composez le 237-5854 ou le 269-1846.
422-

À LOUER: promenade Enfield, petit appartement moderne, d'une chambre à coucher. Idéal pour personne seule, air climatisé, balcon au sud. 380$. Composez le 233-2072.
424-

15 ans de prêtrise



Claude BLANCHETTE

prêtre

Un anniversaire, c'est une journée de grâces et de bénédiction.

C'est l'occasion toute choisie de faire l'inventaire de son vécu, de se resituer par rapport aux valeurs qui fondent son agir, de reconnaître avec joie la multitude de bienfaits qui parsèment la vie, de jouir de la présence de sa famille et de ses ami(e)s, d'avouer ses manquements et ses faiblesses et de fixer à nouveau le regard sur l'essentiel en marchant avec confiance vers l'avenir.

Il y a quinze ans en cette fin du mois de juin, dans l'église de mon village natal au nord-ouest de la Saskatchewan, au milieu du Peuple de Dieu, Mgr Antoine Hacault m'appelait au ministère presbytéral et m'ordonnait au service de l'Église de Saint-Boniface.

Aujourd'hui, alors que j'écris ces quelques lignes en ce jour anniversaire, le conseil que Saint-Paul partageait à son ami Timothée me hante et m'inspire: «Je t'invite à raviver le don spirituel que Dieu a déposé en toi par l'imposition des mains...»

Quinze ans de ministère, c'est bien peu.

Mais le don reçu, c'est beaucoup.

Je me souviens encore vivement de l'émotion qui m'étranglait alors que Monseigneur posait les mains sur ma tête et invoquait sur moi la présence agissante de l'Esprit Saint pour faire de moi un serviteur consacré au Seigneur pour la vie.

Si indigne devant l'ampleur du mystère qui se déployait par le ministère de l'évêque en Église, je me retrouvais, par la grâce de Dieu, prêtre pour l'éternité.

Et depuis ce jour, je cherche à devenir, jour après jour, celui que le Seigneur a façonné par sa seule grâce.

Les différentes communautés chrétiennes qui m'ont accueilli, les personnes qui m'ont interpellé, les difficultés que j'ai affrontées, les moments de découragement et de faiblesse, les joies indescriptibles qui m'ont envahi, les défis qu'on m'a proposés, les oasis de prière que je me suis donné, la douce présence du Seigneur à mes côtés, tout ceci m'aide à devenir celui que le Seigneur s'est choisi.

Crainte mêlée

Devant ce constat, tout émerveillé, je ne puis que me redire que, dans toute cette histoire, je ne suis rien et le Seigneur est tout.

Quel mystère!

C'est comme si je touchais, un peu malgré moi, à un espace sacré qui m'attire tout en me remplissant d'une espèce de crainte, crainte mêlée de foi, d'amour, d'espérance.

C'est le buisson ardent de Moïse.

C'est les charbons brûlants d'Isaïe.

C'est le chemin de Damas de Saint-Paul.

On sent sans sentir, on ressent sans ressentir, on pressent sans pressentir.

Compliqué?

Pas vraiment.

Je vous invite à revivre en profondeur vos propres anniversaires, quels qu'ils soient, à en faire des lieux sacrés pour «raviver le don de Dieu» en vous.

Qui sait ce qui en ressortira!

Les enfants de

Ted et Vicky Tétreault

invitent leurs amis à un vin et fromage offert à l'occasion du

50e anniversaire de mariage

de leurs parents
le dimanche 15 juillet de 14h à 17h
au centre communautaire Précieux-Sang
202, rue Kenny
Saint-Boniface (Manitoba)

Votre présence sera votre cadeau

50e anniversaire de mariage

Lucienne (Lauzé) et Alphonse Savard

le dimanche 8 juillet 1990

Portes ouvertes au Club Traverse, 267, rue Traverse à Saint-Boniface de **13h30 à 16h00.**

Votre présence sera le cadeau par excellence!!!

QUIZ

Où est cette vache?

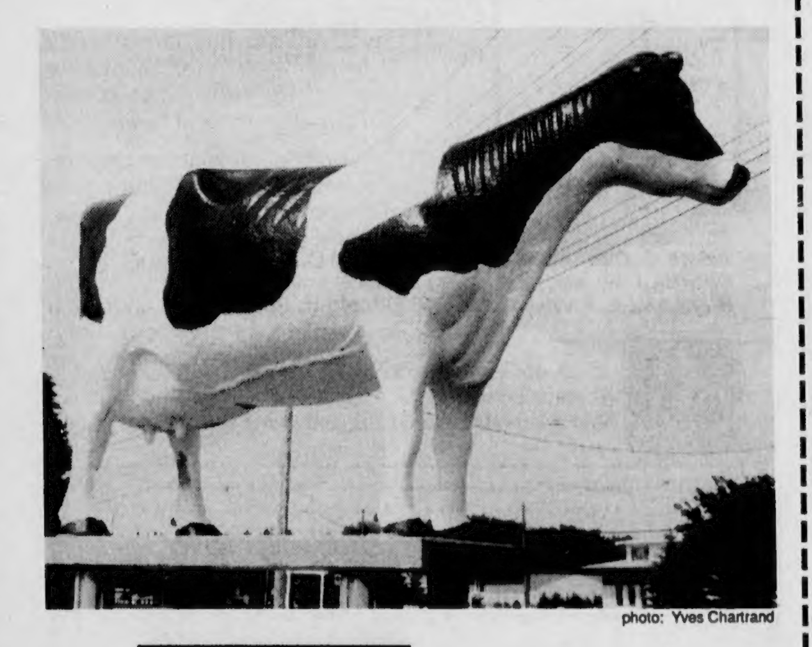


photo: Yves Chartrand

QUESTIONS

1. Où retrouve-t-on cette vache?

2. Qu'est-ce qu'une vespasienne?

3. A part l'exécrable maringouin, connaissez-vous d'autres façons de provoquer des démangeaisons?

4. L'acide folique se retrouve-t-il en plus grande quantité chez les personnes atteintes de folie?

5. Qu'ont en commun le chanteur Daniel Lavoie et le président de la Société franco-manitobaine, Raymond Bisson?

6. Georges Forest, décédé plus tôt cette année, a été très occupé au cours de l'année 1968. Donnez au moins trois exemples.

RÉPONSES

1. Cette vache a été installée à l'entrée est de La Broquerie à l'occasion du centenaire de ce village en 1983.

2. Une vespasienne est un urinoir public ou pissotière. Dans certaines grandes villes, on a également aménagé des vespasiennes pour chiens. Ce sont des carrés de sable entourés de bois pour les empêcher d'aller faire leurs besoins dans les parcs.

3. Les démangeaisons sont provoquées par d'autres insectes comme l'abeille; des plantes comme l'herbe à puce, le sumac de l'Ouest, le genévrier, le bois-chandelle et le chardon; et par certains bijoux, les vêtements en laine et le coup de soleil (sauf celui de l'émission de Monique LaCoste à l'antenne de CKSB!).

4. L'acide folique ou vitamine B9 est une substance bien normale qu'on retrouve dans les feuilles d'épinard, dans le foie et dans plusieurs autres aliments.

5. Ils viennent tous deux du village de Dunrea.

6. Il était président de la Caisse populaire du Précieux-Sang; il a porté la bannière du Crédit Social lors des élections fédérales du 25 juin; et il a tenté de succéder à Jos Guay, devenu député fédéral, comme maire de Saint-Boniface en fin d'année.

Compilé par Yves CHARTRAND

Une graminée... Mes professeurs universitaires de botanique auraient sûrement eu honte en me voyant perpétuer, la semaine dernière, le vieux mythe du blé d'Inde. Bien qu'on le retrouve dans le comptoir des légumes à votre épicerie, le maïs est de la famille des graminées.

RECETTES

Risotto ou pilaf



Pour aromatiser ce plat succulent, ajoutez quelques morilles sautées à la toute fin... si vous avez le bonheur d'en trouver!

Le pilaf et le risotto sont deux façons classiques de préparer le riz. Dans la recette, les grains sont sautés dans de l'huile ou du gras et de l'oignon. Ils sont ensuite cuits dans un liquide, le plus souvent du bouillon. Dans les deux cas, le riz est parfumé et garni d'une foule d'ingrédients.

Le pilaf cuit doucement dans la totalité de son liquide tandis qu'il faut sans cesse remuer le risotto entre les additions de liquide. Le fait d'agiter permet de dissoudre l'amidon de l'enveloppe du riz et d'obtenir une sauce qui enrobe chaque grain.

Risotto printanier

1 lb (500 g) asperges
1/4 tasse (50 mL) beurre
1 c. à table (15 mL) huile d'olive
1 petit oignon, haché
1 1/2 tasse (375 mL) riz
1/2 tasse (125 mL) vin blanc sec ou bouillon
3 1/2 (875 mL) bouillon de poulet fumant
2 c. à table (30 mL) ciboulette fraîche hachée
2 c. à thé (10 mL) thym frais finement haché ou (1/2 c. à thé/2 mL) séché
1/2 tasse (125 mL) parmesan frais râpé et un peu plus pour mettre sur la table
Sel et poivre

Laver les asperges, peler, trancher en lamelles de 2 po. (5 cm) et blanchir pour 2 minutes dans une grande casserole d'eau bouillante salée. Égoutter et passer à l'eau froide; assécher et mettre de côté.

Dans une casserole à fond épais, faire fondre à feu moyen les trois quarts du beurre avec l'huile et cuire l'oignon pour qu'il soit tendre. Ajouter le riz et remuer 3 minutes. Verser le vin et remuer jusqu'à ce qu'il soit évaporé. Verser le bouillon chaud, 1/2 tasse (125 mL) à la fois, en remuant constamment. Attendre que le bouillon soit absorbé avant d'en ajouter et cuire à gros bouillons. Le risotto doit toujours être mouillé. Après 15 à 20 minutes, goûter au riz; il doit être al dente (tendre et croquant) et très juteux. Ajouter d'autre bouillon, s'il le faut. Incorporer les asperges, la ciboulette, le thym, le fromage et le reste du beurre. Goûter: saler, s'il y a lieu et poivrer. Servir immédiatement dans des bols peu profonds réchauffés. Saupoudrer de parmesan au goût.

Donne 6 à 8 entrées ou 4 portions.

T'es en parenté avec qui, toi?



Patrick Marius **Labossière** né le 10 mai 1989, fils de Debbie Pharand et de Gérald Labossière de Saint-Boniface.

Ses grands-parents sont Richard et Cécile Pharand et Raynald et Hélène Labossière. Ses arrière-grands-parents sont Albert et Cécile Giroux et Lucien Pharand de Sudbury (Ontario).

SAINT-PIERRE-JOLYS

Marché aux puces au Musée

Un marché aux puces aura lieu au Musée de Saint-Pierre-Jolys, 432 rue Joubert, le samedi 7 juillet de 10h à 16h.

L'argent recueilli servira de collecte de fonds pour le musée. L'activité se tiendra beau temps, mauvais temps. «Nous serons à l'abri à l'intérieur du musée et des bâtiments adjacents», a souligné Eliane Carmel, une bénévole.

T'es en parenté avec qui, toi?



Tiffany Renée **Sabourin**, née le 23 août 1989, fille de Terry (Landry) et Daniel Sabourin.

Les grands-parents sont Esther (Doerksen) et Édouard Landry (décédé) et Thérèse (Larivière) et Amédée Sabourin. Soeur de Nathan et Matthew.

LA LIBERTÉ

Avis à nos annonceurs

Toutes les annonces (réservation et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mardi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **lundi à 17h**.

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823 **Télécopieur:** 231-1998

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B.
Antoine G. Fréchette B.A., CERT. ED., LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4 Tél.: 233-0614

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de



Hogue • Kushnier
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
Nº de FAX: 233-2689

Ronald Guay
300, boulevard PROVENCHER
R2H 0G7
Tél.: 233-6659
Fax: 231-1950

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett
Léo.V. Teillet
Avocat-conseil
Laurent G. Marcoux, c.r.
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher,
pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
Du nouveau!!! Service de FAX: 422-8378
Service rapide et de qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)
la ville au 233-8920

Suzanne B. Gareau
service de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires • rapports financiers
Tél. 284-6897

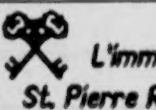
PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

AGENTS D'IMMEUBLES



L'immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc.

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

DR. R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boul. Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

Dr E.M. FINKLEMAN et Dr GÉRALD GARAND
Optométristes
210 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg
Tél. 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

BRUNET Monuments
Troisième génération
• TRADITIONNEL
• RELIGIEUX
• HISTORIQUE ET CONTEMPORAIN
L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des franco-manitobains depuis 1910...»

COMPTABLES AGRÉES

Couture Forest Cadieux
Coopers & Lybrand
Comptables agréés et consultants en affaires
Associés
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, f.c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Tél.: (204) 956-0550
Fax: (204) 944-1020

BDO GUENETTE CHAPUT
Comptables agréés
Téléphone: (204) 233-8593
Téléfax: (204) 237-0134

ASSOCIÉS Lucien Guenette, C.A. — Gilles Chaput, C.A. — Arthur Chaput, C.A. — André Blondeau, C.A.
ADJOINTS Raymond Desrochers, C.A. — James Doer, C.A. — Maurice Fillion, C.A. — Maurice Morissette, C.A. — Russell Paradoski, C.A. — Paul Prenovault, C.A. — Gérald Schaubroeck, C.A. — Richard Senez, C.A.

BDO CABINET-CONSEIL
Conseillers en administration
Téléphone: (204) 233-9522
Téléfax: (204) 237-0134
ASSOCIÉ Charles Gagné, M.P.A.

INTERNATIONAL **BDO BINDER**
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T7

MÉTIERS





Claude P. Lépine
Représentant
Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées

Falcon Auto Leasing
330, prom. Royal Mint, Winnipeg (MB)
(204) 254-4702
Nous pouvons vous procurer l'auto dont vous rêvez. Vous choisissez le modèle, nous l'achetons pour vous.
Pas de TPS (GST) à payer avant 1994 !
Une division de "Les Frères Boisvert Ltée" (Boisvert Transmission)
"Chez Boisvert, c'est clair !"

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC Tél.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

ASSUREURS



Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

PIONEER LIFE
ASSURANCE COMPANY
Lucien NAYET, agent
C.P. 401, Saint-Pierre-Jolys, R0A 1V0
Je peux vous aider dans vos recherches de solutions financières, assurance-vie, retraite, etc. Aucune obligation. Composez le 235-1759 ou le 433-7899 (à frais virés)

GUS PAINCHAUD
assurances
• *vie* • *auto* • *incendie* • *etc.*
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828

Ritchot & Co.
- installe des systèmes de comptabilité sur micro-ordinateurs (IBM)
- évalue et suggère logiciels pour diverses entreprises
- fournit de la formation aux employées sur ordinateur

Pour plus de renseignements, téléphonez:
Albert Ritchot, CMA
955-3870

ABONNE-TOI!
Juste 5 renseignements très importants
Nom ______ Prénom ______
Adresse ______
Un an (Manitoba) 25$ ☐ hors province 30$ ☐
Deux ans (Manitoba) 45$ ☐ hors province 60$ ☐
Écrivez votre chèque ou mandat poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à: La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
LA LIBERTÉ